



**BULLETIN DE LA
SOCIÉTÉ DES ANGLICISTES
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR**

Rédaction
Monique Mémet

Correspondance
Isabelle Schwartz-Gastine
16, rue Hermel
F-75018 Paris
Tél. 01 42 59 61 56

**N° 71
Juin 2004**

isabelle.schwartz-gastine@wanadoo.fr

Trimestriel

www.saesfrance.org

Sommaire

Mot du Président sortant.....	2
Profession de foi de la Présidente.....	3
Compte rendu de l'assemblée générale du 15 mai 2004.....	5
HDR, Recommandations SAES / AFEA 2004.....	20
Rapport du jury du prix de la recherche SAES / AFEA 2004.....	25
Bourses SAES / AFEA 2004	27
Bourses HDR SAES / AFEA 2004.....	31
Bilan du congrès de Saint-Quentin-en-Yvelines	32
Pétition pour les langues vivantes	33
Programmes des concours 2005.....	34
Ouvrages reçus	45
Colloques et congrès	47
Rappels concernant le site et la messagerie de la SAES	56
Adhésion SAES	57

Mot du président sortant

À l'orée de la nouvelle période qui s'ouvre pour notre société, je m'adresse à vous une dernière fois, à la suggestion de notre présidente, pour vous dire, et pour lui répéter, combien je me réjouis de la voir à la tête d'une équipe si éclairée et si dynamique. Au nom de tous, je présente au nouveau bureau les vœux les plus sincères de pleine réussite dans la belle tâche qui est ainsi entreprise et continuée.

Au terme de ces quatre années d'un mandat toujours plus riche en découvertes, je mesure la véritable chance qui m'a été donnée de pouvoir, à la tête d'une équipe dont seul je connais le dévouement inlassable, participer à la complexe synergie de notre société et, indirectement, de notre discipline. Tout ce que nous avons accompli, sur un rythme croissant, l'a été dans la plus complète entente, et à l'écoute incessante de ce que nos adhérents pouvaient paraître souhaiter. En même temps l'idée ne nous a jamais quittés que chaque moment présent contient des possibilités de dépassement, et qu'en prendre conscience est la première exigence de telles fonctions. À la réflexion, je m'aperçois que nous avons mis en œuvre une philosophie d'action dont certains rêvaient, il y a un peu moins de quarante années. Tout n'était pas que révolte adolescente et débordements d'imagination dans ce mois de mai inspiré qui hante nos mémoires. Parmi les meilleurs de notre profession, ils sont nombreux ceux qui y ont trouvé l'origine et l'inspiration de leur engagement dans l'université, de leur quête de l'excellence intellectuelle au service d'une nouvelle relation pédagogique, et de leur constante ouverture sur l'avenir. En ce sens, ils montrent que l'utopie peut s'accomplir au jour le jour, à condition qu'on sache entretenir en soi la vive surprise de son inspiration première. Je forme le vœu que les nouvelles générations de collègues puissent reconnaître ces fortes leçons dont beaucoup témoignent présentement, car il est trop facile de retomber dans les travers d'un passé que l'institution réinvente ou produit comme naturellement et spontanément.

En quittant la direction de la SAES, c'est cet idéal exigeant et pour ainsi dire héroïque que je souhaite formuler à l'intention de tous ceux qui, remplis d'espoir, se lancent dans une carrière parfois difficile, face aux enfermements de la répétition, mais en même temps si belle et surprenante, puisqu'elle est toujours dans son essence même en puissance d'invention.

Nancy, le 21 mai 2004
Michel Morel

Profession de foi de la présidente

Le travail de Michel Morel, dont je vais prendre la succession, laissera une trace durable dans l'histoire de la SAES. Je tiens ici à lui redire mon admiration pour l'esprit infailible, le travail attentif, la précision de la mémoire et la volonté de faire de la SAES un lieu où souffle l'esprit. Je lui redis aussi toute mon amitié. Mais je sais aussi que Michel ne va pas nous quitter car il a accepté de présider les jurys des bourses post-DEA et HDR en remplacement d'Adolphe Haberer qui souhaitait mettre fin à ces fonctions. Qu'ils en soient ici tous deux chaleureusement remerciés.

Je souhaite également rendre hommage au bureau sortant dont j'ai pu apprécier le sérieux, le dévouement ainsi que l'esprit d'entraide et de camaraderie sans oublier l'humour, absolument nécessaire. Je remercie donc chaleureusement M. Mémet et J. Carré. Une bonne partie de ce bureau reste en place et nous devrions pouvoir ensemble continuer à travailler utilement. Je salue aussi les membres entrants F. Poirier, C. Resche et P. Volsik, qui ont bien voulu nous rejoindre et vont donc prendre leur part, toute leur part, aux joies du travail en commun.

Ma candidature ayant été sollicitée et présentée par le bureau, je parlerai en mon nom mais aussi au nom de mes collègues. Je me situerai donc dans la lignée de ce que Michel a mis sur pied au cours de son mandat. Nous continuerons à stimuler la recherche sous forme de développement de l'aide aux jeunes chercheurs, doctorants, mais aussi maîtres de conférences désireux de présenter une HDR, aux chercheurs en voie de confirmation (je pense ici aux bourses de thèse et HDR dont je me suis aussi occupée en tant que vice-présidente chargée de la recherche). Il va de soi aussi que le rayonnement de la SAES passant par la reconnaissance scientifique de ses membres, les prix mis en place sous la présidence de Michel Morel seront l'occasion pour tous de nous réjouir de la vigueur des études anglicistes en France.

Je compte également développer le rayonnement de la SAES à l'étranger et, puisque nous sommes à l'heure européenne et que parmi nous se trouvent nos collègues européens, je salue ici les représentants des associations espagnole, portugaise et belge qui nous ont fait l'amitié d'assister à ce 44^e congrès français.

J'ai pu apprécier la chaleur et le dynamisme des études anglicistes portugaises lorsque j'ai remplacé Michel l'an dernier à Lisbonne, ceci en compagnie d'Adolphe Haberer, le président de ESSE dont la présence n'a pas été l'un des moindres facteurs de joie. À cette occasion, j'ai vu combien il était important de nouer des liens personnels entre nos différentes associations et je compte m'y employer.

4

Enfin, je souhaite, bien entendu, continuer de faire de la SAES un lieu d'accueil, d'écoute, de partage et d'échange sans pour autant sacrifier quoi que ce soit à l'exigence scientifique. Les liens entre la SAES, et les présidentes et les présidents des concours de recrutement, le président du CNU, les présidents des autres sociétés de linguistes, l'AFEAL, ainsi qu'avec, *last but not least*, les présidents des sociétés savantes membres de la SAES me semblent absolument indispensables et permettront de donner aux études anglaises leur place spécifique au sein des disciplines relevant des sciences humaines.

À cet égard, le congrès de mai et les journées d'octobre sont des moments privilégiés qu'il conviendra peut-être de repenser afin d'en assurer le succès. J'en profite pour remercier Jan Borm et toute l'équipe de Saint-Quentin qui a dû faire face à toutes sortes de difficultés mais nous accueille avec efficacité et gentillesse.

Nous avons déjà dans nos cartons le pré-programme concernant le congrès de Toulouse qui me semble tout à fait alléchant. Merci à toute l'équipe toulousaine pour son efficacité.

L'accueil des doctorants et la création des doctoriales me semblent parfaitement aller dans le sens d'une plus grande ouverture de notre société. Il est souhaitable aussi que le congrès reste un lieu où la recherche angliciste en France se montre et s'apprécie. Je souhaite que tous trouvent leur place dans cette grande maison. Mais une maison n'est qu'une enveloppe. Elle n'est riche que de ceux qui l'habitent et en font un lieu de vie. C'est à cela que je m'emploierai.

Avant de passer la parole à Michel Morel, je propose, au nom du bureau, à cette assemblée générale d'élire Michel Morel, Président d'honneur de la SAES et soumetts cette proposition à un vote à main levée.

La proposition est adoptée à l'unanimité.

Liliane Louvel

Compte rendu de l'assemblée générale du 15 mai 2004

Le Président, Michel Morel, ouvre la séance à 15 heures 45. L'assemblée approuve à l'unanimité le procès-verbal de l'assemblée générale d'octobre 2003.

Le résultat des élections au bureau est ensuite proclamé. Le comité s'est réuni à Saint-Quentin ; les candidatures étaient les suivantes :

Candidatures à renouvellement de mandat :

Secrétaire général : Pierre Busuttil, Université de Pau
 Secrétaire adjoint : Michael Parsons, Université de Pau
 Trésorier adjoint : Jean-Jacques Hochart, Université de Savoie
 Vice-présidente : Liliane Louvel, Université de Poitiers

Nouvelles candidatures :

Vice-président : 3 postes
 - Poste de Jacques Carré : François Poirier, Université Paris 13
 - Poste de Michel Morel : Paul Volsik, Université Paris 7
 - Poste de Monique Mémet : Catherine Resche, Université Paris 2 et
 Christine Vaillant, Université Toulouse 3

Il y avait 83 votants.

Ont obtenu :

Secrétaire général : Pierre Busuttil 83 pour, 0 contre
 Secrétaire adjoint : Michael Parsons 82 pour, 1 contre
 Trésorier adjoint : Jean-Jacques Hochart 83 pour, 0 contre
 Vice-Président : Liliane Louvel 82 pour, 1 contre
 Poste de Jacques Carré : François Poirier 80 pour, 3 contre
 Poste de Michel Morel : Paul Volsik 81 pour, 2 contre
 Poste de Monique Mémet : Catherine Resche 43 pour, Christiane Vaillant 36 pour, blancs ou nuls 4.

Sont réélus :

Pierre Busuttil, Michael Parsons, Jean-Jacques Hochart et Liliane Louvel

Sont élus :

François Poirier, Catherine Resche et Paul Volsik

Le comité procède ensuite à l'élection au poste de président. Liliane Louvel est seule candidate. Elle est élue présidente de la SAES (70 voix pour, 8 contre, 5 blancs ou nuls).

Rapport du président

Je trouve particulièrement approprié que je puisse conclure mon mandat à proximité de Versailles, alors qu'on m'avait accusé d'être un Habsbourg en début de mandat. La légitimité que certains pensaient menacée est maintenant symboliquement restaurée ; non pas que je voie mon mandat en termes de restauration : le travail accompli par l'équipe précédente était impressionnant et pouvait décourager les efforts du fait même de sa réussite, et il suffit pour s'en rendre compte de relire le rapport moral d'Adolphe Haberer dans le numéro 55 de notre *Bulletin* (juin 2000). C'est bien pourquoi j'avais proposé, comme emblème de notre effort à venir, l'image modeste du cairn et des quelques pierres que nous nous proposons d'ajouter à une construction née de multiples mains. Finalement, les pierres auront été plus nombreuses que je ne le pensais alors. La grande idée de ce mandat aura été de favoriser le consensus en remplissant intégralement et en toute clarté les fonctions qui étaient les nôtres. Tout au long de ces années, j'ai admiré la force de l'engagement de certains dans l'accomplissement de ce qui ne leur apportait rien personnellement, sauf le plaisir du devoir accompli au service de notre communauté. J'en reste étonné et je remercie les circonstances inattendues qui ont fait que j'ai pu me trouver dans cette situation si enrichissante dans les années conclusives de ma carrière. Je suis véritablement surpris de constater l'ampleur de la tâche accomplie étant donné la situation institutionnelle difficile qui était la nôtre en début de mandat. Ceci, je le dois aux institutions de la SAES, comme je l'ai déjà fait remarquer, mais aussi et surtout aux personnes autour de moi qui ont non seulement rempli de la façon la plus dynamique les tâches qui leur revenaient, mais ont su accompagner et soutenir, et surtout ne jamais décourager les initiatives qui pouvaient être présentées au bureau, et ainsi leur permettre de prendre corps.

Je voudrais maintenant faire la revue des points accomplis, pour terminer sur ce qui resterait en attente de solution. Tout d'abord concernant le fonctionnement de notre association :

- **La communication**

- Le site et son logo sont l'objet de nombreux compliments. Poursuivant sur les solides bases jetées par Jean-Louis Duchet, Pierre Busuttill gère et enrichit jour après jour cet outil avec une rigueur impeccable et une inventivité constante.

- Le *Bulletin* : la maquette a été discrètement améliorée par Monique Mémet qui, avec l'aide de Sophie Marret, puis d'Isabelle Schwartz-Gastine, a été d'une vigilance constante et d'une efficacité rare, ce qui a permis à chaque numéro de paraître sans le moindre retard, à une exception près due à un dysfonctionnement postal. À preuve de ce rôle essentiel joué par Monique

Mémet, notre presque panique lorsque son absence temporaire a fait que nous avons dû assurer nous-mêmes cette tâche si délicate et si exigeante. Merci à Pierre Busuttil, dont la discrète solidité nous a permis, avec l'aide de Mike Parsons, de traverser sans encombre cette épreuve et ce moment difficiles. Nous avons aussi découvert à ce moment-là que Monique Mémet avait aussi rédigé un complet *vade mecum*, où tout était consigné des démarches à suivre, et qui sera précieux pour ceux qui prendront son relais.

- L'annuaire nous a valu de fameuses inquiétudes informatiques et a coûté de longues séances de travail en plus d'une certaine réunion de plusieurs jours (Pierre Busuttil, Jean-Claude Bertin, Jean-Jacques Hochart, Mike Parsons). Les problèmes sont maintenant derrière nous et le travail futur devrait en être allégé d'autant.

- Après deux premiers mois tumultueux, la messagerie s'est "calmée". Nous avons réussi à établir cet accord général qui fait que ne paraissent plus guère que les nouvelles et courriers professionnels. Nous avons porté une attention particulière aux annonces d'ouvrages, en prenant soin de résumer l'essentiel de leur contenu ou de citer le nom des personnes qui leur avaient apporté leur contribution. Je dois reconnaître, me concernant, que c'était un plaisir très spécial que de me sentir en quelque sorte à un centre où confluaient une grande partie de l'excellence de nos études. J'en tire une leçon d'humilité et en même temps d'émulation. Combien de fois me suis-je dit que j'admirais les collègues qui réussissaient, en plus de leur travail d'enseignement et d'administration, à atteindre un tel niveau d'excellence intellectuelle ? C'est de cette conviction et de cette évidence qu'est née l'idée du prix de la recherche. La messagerie est maintenant devenue un outil essentiel, en particulier concernant les annonces de colloques. On ne saurait plus s'en passer ; 995 membres y sont présentement abonnés. Merci là aussi à Pierre Busuttil qui a si bien su accompagner et susciter son développement. Devant l'importance des tâches à accomplir en ce domaine, le bureau lui a demandé de trouver une personne qui puisse assurer certains travaux de secrétariat. C'est maintenant chose acquise, avec la participation de Madame Lagarrue du secrétariat de l'université de Pau. Mais cela ne saurait suffire, étant donné la complexité de l'ensemble des opérations liées au site et à la toujours nécessaire mise à jour du répertoire de la recherche. De nouvelles initiatives semblent donc devoir être imaginées et proposées pour alléger autant que possible les charges matérielles impliquées.

- **Les structures**

- Notre première tâche fut de proposer une réforme des statuts, que nous avons conduite en toute lumière et démocratie : une commission indépendante a été désignée. Elle a présenté un choix de possibilités de

8

réforme ; après en avoir délibéré dans un débat ouvert et éclairé, l'assemblée générale a choisi de ne retenir que la plus modeste d'entre elles. Les modifications apportées concernent essentiellement le statut des correspondants. L'idée principale était de renforcer leur action, par exemple au moment de la confection de l'annuaire annuel. Certains d'entre eux ont répondu avec attention, d'autres sont restés plus silencieux. Isabelle Schwartz-Gastine a été chargée de suivre ce dossier et de suggérer des solutions concrètes permettant de dynamiser l'action en ce domaine. Par ailleurs, les nouvelles règles concernant le renouvellement et les modalités d'élection de ces correspondants devraient renforcer, à ce niveau essentiel de fonctionnement, la structure de notre société dans les années à venir.

- Le changement des modalités concernant les candidatures aux postes de bureau a répondu aux critiques qui avaient été faites en ce domaine. La réforme des statuts a permis de préciser et de clarifier cet aspect de notre règlement intérieur. Sous la tutelle rigoureuse de Louis Roux, le processus vient de se dérouler en toute clarté et dans le respect de règles connues de tous. De ce point de vue, la réforme a permis d'améliorer ce qui devait l'être tout en conservant l'essentiel, à savoir la possibilité d'une continuité dans la gestion de l'association. La SAES est en effet un ensemble complexe dont le cheminement ne saurait répondre, pas plus que les grands navires, au premier coup de barre venu. Sa gestion implique qu'on sache poursuivre l'effort en s'appuyant sur le travail accompli par d'autres avant vous. C'est ce que nos statuts favorisent encore plus, dans leur nouvelle version.

- **La gestion**

Alain Cazade, puis Jean-Claude Bertin, ont su augmenter d'année en année la clarté des décisions en matière de gestion. On pourrait penser que notre équipe a été quelque peu dispendieuse, toute proportion gardée, puisqu'elle a défini une politique financière plus dynamique. L'importance de nos ressources et du capital accumulé nous a conduit à souhaiter faire profiter les collègues de ces acquis, dans la limite des rentrées annuelles. Ainsi sont nées les bourses doctorales puis les bourses HDR SAES / AFEA (7000 € et 2000 €, respectivement, pour la SAES). Ces deux dernières actions nous ont permis d'autre part d'engager une fructueuse collaboration avec l'AFEA, avec Michel Granger tout d'abord, puis avec Catherine Collomp, que je remercie pour leur participation éclairée à ces projets. Ce petit rocher-là du cairn, dont je parlais, me semble un acquis majeur sur le chemin parallèle de nos deux associations. Nous avons maintenant appris à travailler ensemble et en pleine concertation. Le bureau a par ailleurs poursuivi la politique de subvention aux publications selon les règles mises en place par l'équipe précédente, règles qui ont été scrupuleusement appliquées par Alain Cazade, puis Jean-Claude Bertin, sous l'autorité et avec l'accord du bureau.

- **La recherche**

Sur la lancée de la politique novatrice mise en œuvre dans les quatre années précédentes, nous nous sommes employés à encourager la recherche de multiples façons.

- Création des bourses doctorales et HDR ; création d'un prix annuel de la recherche (avec mise en place d'un jury et définition d'un règlement, ceci sous la responsabilité de Jean-Claude Bertin); organisation des doctoriales lors des congrès annuels (nos remerciements à Christine Reynier, Antoine Capet, Pierre Cotte et Pierre Morère) ; et, à la suggestion de Paul-Gabriel Boucé, ouverture de l'association aux doctorants qui peuvent maintenant s'inscrire (quatre-vingt, au présent congrès).

- Poursuite de la mise à jour, sous la responsabilité de Mike Parsons, du répertoire de la recherche créé par François Laroque.

- Soutien aux publications (comme indiqué plus haut).

- Élargissement de la commission de la recherche qui fonctionne maintenant en séance mixte avec des représentants de l'AFEA. Nous avons fait en sorte que toutes les sous-disciplines y soient représentées et puissent ainsi faire valoir leur point de vue. Il reste cependant à préciser les règles de désignation et de renouvellement des membres de cette commission. Concernant l'HDR, les dernières réflexions de la Commission ont été particulièrement fructueuses puisque sous la direction dynamique et éclairée de Liliane Louvel la sous-commission, qui avait été formée en vue de reprendre et compléter ce qu'on appelle les "recommandations Baridon", a pu rédiger une proposition de texte ("Recommandations SAES / AFEA 2004") qui a été amendée et approuvée par le CNU, puis par la commission de la recherche, et sera proposée aux présentes assemblées générales de la SAES et de l'AFEA. Je remercie tout particulièrement Jean-Jacques Lecercle qui malgré son élection à la tête du CNU, intervenue après la désignation de la sous-commission, a bien voulu continuer à apporter son importante contribution à cette réflexion. Ainsi donc, et après plusieurs tentatives infructueuses, nous avons pu, in extremis, faire progresser ce dossier capital pour l'avenir de notre discipline.

- **Les concours**

- Nous avons poursuivi une politique de concertation et d'engagement actif à ce niveau aussi (Jacques Carré étant chargé de cette partie de notre action). Dernièrement, l'annonce par Franck Lessay de l'avancement de la date de publication des programmes avait semblé une victoire de la raison et la preuve que la collaboration entre la SAES et les Présidentes et Présidents de jury était souhaitable et bénéfique. Nous n'avons pas pu profiter de cette

proposition (en particulier pour les commandes d'ouvrages) du fait du changement de gouvernement, mais nous espérons que ce problème pourra être réglé dans les années à venir. Notre collaboration avec les responsables des deux concours devrait aussi permettre d'améliorer les informations concernant ces derniers sur notre site. Dans la première moitié de mon mandat, nous avons aussi suscité une rencontre entre les présidentes des deux concours, mais sans grand résultat, je dois l'avouer. En revanche, nous nous sommes fortement engagés dans le soutien à l'épreuve de synthèse dont nous pensons qu'elle contribuera à décloisonner nos enseignements et à susciter des synergies nouvelles (ce qu'elle a déjà commencé à faire : à preuve le nombre d'ouvrages qui sont parus en quelques années dans ce domaine).

- Nous avons cherché à être présents aussi concernant la réforme nationale des études universitaires. Cependant la situation fragmentaire et variable en ce domaine éclaté ne nous a guère laissé de marge de manœuvre. À quelque chose malheur est bon puisque ces problèmes ont conduit à l'établissement de relations suivies avec les autres associations de langue. Cette collaboration s'est poursuivie lors de la récente rédaction d'un texte de protestation après la réduction brutale des postes mis en concours, décision inattendue et totalement illogique compte tenu du futur départ à la retraite de nombreux collègues : 750 adhérents ont donc signé la pétition SAES envoyée au Premier Ministre (avec les autres pétitions représentant environ 5000 signatures), et dernièrement nous avons relancé cette action en suggérant, dans un message collectif au gouvernement, l'introduction de listes supplémentaires. Aux dernières nouvelles cependant, les informations en provenance du Ministère, confirmées par un article du *Monde* le 10 mai 2004, indiquent que rien ne sera fait dans cette direction. D'autres actions devront ou pourront donc être décidées.

● **Relations extérieures**

- La SAES a poursuivi sa collaboration active avec ESSE dont elle est le membre le plus important en termes de contribution financière. J'ai fait en sorte que notre participation soit concrète et positive, par exemple en proposant le modèle de nos bourses de recherche ou en présidant une commission en vue de réfléchir à la formation des jeunes chercheurs en matière de communication, commission qui a dû interrompre ses travaux du fait de l'ampleur des engagements financiers impliqués par un tel projet. Le congrès de Strasbourg organisé par Albert Hamm a marqué un point fort de notre participation à ESSE dont le rôle de plus en plus dynamique est devenu essentiel pour les études anglophones en Europe.

- Les échanges ont été poursuivis et développés avec les associations allemande, anglaise, belge, espagnole, finlandaise, grecque, italienne, polonaise, portugaise, suisse. Des relations chaleureuses ont été nouées. Elles ne pourront que se développer. J'avoue que ce sera une sorte de déchirement pour moi de ne plus rencontrer des collègues qui étaient devenus mes amis. Ces relations et échanges, ainsi que la chaleur des relations au sein de notre bureau, sont mes plus grandes pertes au moment où je conclus ce mandat. En même temps, ces quatre années furent de plus en plus heureuses, et je sais que sous la direction de Liliane Louvel une telle ligne d'action et de vie sera poursuivie, et je m'en réjouis à l'avance.

- Dernier point, grâce au discret mais constant appui d'André Topia, la SAES a pu changer de siège social. Son adresse officielle est maintenant sise à Paris 3, ce qui ne fait que donner une forme concrète à la longue collaboration établie entre cette université et nous.

- **Grand Prix d'Honneur**

Je réserve une mention très spéciale à la création du Grand Prix d'Honneur qui sera désormais décerné tous les quatre ans. Les vingt-huit personnes consultées ont chacune proposé le nom d'une ou d'un collègue, parfois même de deux. C'est le résultat de cette consultation des responsables les plus représentatifs des études anglophones au sein de la SAES, qui vous sera communiqué à la fin de la présente assemblée. Cette démarche nouvelle me paraît de nature à renforcer notre champ disciplinaire, et le résultat, ainsi que celui du prix de la recherche, en sera communiqué à la presse nationale. La remise des deux prix se fera, comme prévu, au moment de l'assemblée générale d'octobre, en collaboration avec l'AFEA (concernant le prix de la recherche). Une réception sera organisée à cet effet dans les locaux de Paris 3, rue de l'École de Médecine.

- **Quelques points plus négatifs**

- Un seul échec, dont nous ne sommes que partiellement responsables : la faible participation aux assemblées générales de ces dernières années, avec deux explications possibles, la première, qui serait négative, est que nous n'intéressons guère (hypothèse contredite par l'augmentation constante de nos effectifs), la seconde, plus positive : en temps de paix et de consensus, il paraît peu nécessaire de s'engager personnellement. Nous avons pourtant tous le souvenir d'assemblées plus nombreuses lors des mandats précédents. Peut-être s'agit-il d'une mutation dans les comportements, mais cela nous inquiète quand même un peu. Ce problème paraît cependant en voie partielle de règlement puisque la présente assemblée, peut-être suite à son

déplacement au samedi après-midi, rassemble environ 130 personnes. Cela reste cependant un aspect auquel notre société devra réfléchir.

- L'autre semi-échec, et cela demande aussi réflexion, concerne l'organisation des congrès. Nous avons déplacé l'assemblée générale, créé le comité scientifique mixte, décidé que le prêt initial était désormais une subvention, mais aussi que les bénéfices (ou pertes) éventuels des congrès seront à l'avenir partagés à moitié entre les organisateurs et la SAES. Par ailleurs les équipes des derniers congrès ont repris la tradition de la publication d'actes sous la forme d'une sélection de communications (une par atelier). En revanche, nos missions de représentation de la SAES aux congrès des sociétés anglicistes à l'étranger nous ont montré que ces sociétés fonctionnaient très différemment dans ce domaine (avec un rôle plus central du bureau, la présence de trois ou quatre conférences plénières, et un nombre plus restreint d'ateliers). L'introduction du conseil scientifique et la définition d'un cadrage général, sous la forme d'un nombre limité de demi-journées, ont représenté une amélioration certaine, mais il reste que les ateliers prolifèrent toujours plus et que toute intervention les concernant se heurte à une levée de boucliers de la meilleure facture. Toujours concernant les congrès, l'autre point qui me paraît personnellement gênant, et ceci du fait de la tradition française, est la langue de travail. À l'Anglistentag à Berlin, je n'ai pas entendu une seule communication et un seul débat en allemand : personne n'en semblait autrement gêné, et quel avantage c'était pour l'observateur étranger qui pouvait ainsi suivre tous les débats, ce qui est loin d'être le cas pour nos invités.

- Grâce à l'action discrète mais obstinée d'Annick Duperray, nous sommes non seulement en mesure d'annoncer que le prochain congrès aura lieu à Toulouse, mais que son organisation est très avancée, comme on nous le confirmera dans un instant. Le congrès suivant est, quant à lui, prévu à Nantes, comme cela avait été précisé auparavant.

Au total, je dirai que l'indépendance de la SAES a été maintenue et affirmée. Notre refus d'entrer dans certaines polémiques et de réagir trop rapidement, nos rares interventions sur la messagerie, n'ont pas peu contribué à rendre indiscutable cette ligne d'action auprès de nos adhérents. Une politique de continuation, de consolidation, et de fondation, a été notre ligne de force, comme cela se doit dans une institution qui ne peut que se conformer à l'idéal d'une tradition en lente invention décrit par Edmund Burke. La SAES est une association dynamique, ouverte, en paix avec elle-même, et scrupuleusement neutre. Nous n'avons pas altéré le riche héritage qui nous avait été transmis. J'ose espérer que nous l'avons augmenté et enrichi. Je forme mes vœux les plus sincères pour la nouvelle équipe aujourd'hui mise en place, équipe dont je suis sûr qu'elle aura, dans quatre

années, fait progresser encore plus le projet général de la SAES. Je terminerai en remerciant très particulièrement les membres du bureau, dans ses formations antérieure et présente, pour leur dynamisme, leur constant engagement, la sûreté de leur jugement, et par-dessus tout pour leur fidèle amitié.

Rapport du trésorier

Jean-Claude Bertin présente l'état du budget pour l'année en cours et commente le tableau présenté ci-dessous.

Bilan de caisse au 5 mai 2004

(Lignes significatives)

	CCE Débit	CCE Crédit	UFF FCP	CCP	Livret A	AXA (UAP)
Cotis. 2004		2 399,25 €				
Intérêts AXA						1 150,00€
Intérêts Livret A					1 224,68€	
UFF FCP			9 600,00 €			
Bureau	788,82 €					
Secrétariat	1 966,52€					
Représ. Etranger	719,06€					
Publications	10 210,43€					
Commission Recherche	601,56 €					
Prix Recherche	438,65 €					
Subv. revues	5 194,00 €					

Actif:		Passif:
92 741,91 €	Solde:	29 946,07 €
	62 795,84 €	
dont :		
CCP :	352,14 €	
AXA :	29 790,00 €	
UFF FCP :	9 600,00 €	
Livret A :	20 447,68 €	

À rentrer :

- cotisations par prélèvement automatique : 50 848 €
- participation AFEA aux Bourses et Prix de la Recherche (1/3 des sommes, soit environ 3 500 €+ 300 €)

À sortir :

- bourses 2004 doctorants : 10 500 €
- bourses pré HDR
- frais jurys Prix de la recherche (réunion n°2)

Commentaires

Le volant de trésorerie sur le Livret A a été réduit afin de constituer de nouveaux revenus financiers (financement de la politique d'aide à la recherche et à la publication en particulier).

En conclusion le bilan est sain : il y a un autofinancement grâce aux revenus financiers et à l'augmentation du différentiel entre rentrées et dépenses ; les réserves de l'association restent intactes. Cependant les aides ne sont pas extensibles.

État des cotisants mai 2004

Nombre total de fiches	1911
Professeurs	511
Maîtres de conférences	826
PRAG + PRCE	239
Doctorants	21

Rapport du secrétaire général

Pierre Busuttil, secrétaire général, présente son rapport.

Les modifications annoncées au cours de l'assemblée générale de Grenoble sont progressivement mises en œuvre :

- La société est désormais domiciliée à l'Institut du Monde Anglophone, 5 rue de l'École de Médecine 75006 Paris.
- Madame Lagarrue, secrétaire à l'université de Pau et des Pays de l'Adour, gère désormais de manière très efficace le courrier et tous les envois en nombre pour la société. Qu'elle en soit ici chaleureusement remerciée.

- La réorganisation du système de gestion du fichier informatique SAES est achevée. Toutes les données sont désormais hébergées sur le serveur de l'UPPA, et peuvent être mises à jour en ligne par le trésorier, le trésorier adjoint et le secrétaire général. La mise à jour du fichier des établissements progresse.
- L'annuaire 2004, issu du fichier informatique, a été publié au mois de janvier comme prévu.

Par ailleurs le site internet de l'association continue d'évoluer. Les bibliographies individuelles sont régulièrement mises à jour par Michael Parsons à la demande des intéressés. Pierre Busutil rappelle que les informations professionnelles présentes sur le site ne peuvent l'être qu'à la suite d'une "veille informatique" active, qui ne saurait, pour être efficace, être le travail d'un seul homme. Il est important que les membres de l'association lui transmettent les informations qu'ils souhaitent porter à la connaissance de la communauté.

La messagerie électronique compte désormais 995 inscrits, plus de la moitié des adhérents. Il serait techniquement facile d'abonner d'office tous les adhérents déclarant une adresse électronique et de n'en retirer que ceux qui en feraient expressément la demande, mais il a semblé préférable de poursuivre la politique actuelle de n'abonner que ceux qui en font la demande.

La question a été soulevée du remplacement des *Bulletins* et de l'annuaire imprimés par des versions informatiques. De tels changements ne paraissent pour l'instant pas opportuns : tous les *Bulletins* de la société (depuis le n° 38) sont, de toute façon, déjà disponibles en ligne sur le site SAES, et tout le monde semble s'accorder sur la nécessité de conserver une version papier de l'annuaire. Le bureau travaille toutefois à l'amélioration du système de mise à jour des données : nous espérons pouvoir mettre en place, dans un avenir relativement proche, un système de mise à jour en ligne des données courantes (adresse personnelle, téléphone, adresse électronique, adresse de l'établissement) par les sociétaires eux-mêmes.

Intervention du président de la 11^e section du CNU

Jean-Jacques Lecercle, président de la 11^e section du CNU, présente le bilan de la session 2004.

Session de qualification, mars 2004

- Maîtres de conférences
93 postes mis au concours (115 en 2003)

16

219 dossiers

193 dossiers effectifs (186 en 2003, 185 en 2002, 166 en 2001, 231 en 2000).

On constate une stabilité du nombre de candidats sur 4 ans, mais une **diminution du nombre de postes**.

120 candidats ont été qualifiés, soit 62 % (62 % en 2003, 68 % en 2002, 68 % en 2001, 62 % en 2000).

Là encore on constate une stabilité sur 4 ans.

Le rapport qualifiés / postes se dégrade lentement (1,3 candidats pour un poste, contre 1 en 2003). Mais dans d'autres sections littéraires le rapport est de 1 pour 8 ou même 1 pour 10.

Recommandations aux candidats (et aux jurys) :

Envoyer un dossier aussi complet que possible : CV clair et complet ; joindre la thèse et les articles et communications, ne pas oublier le **rapport de thèse**. Le rapporteur du CNU ne refait pas le jury, mais aime à se rendre compte de la qualité de la thèse.

Le CNU est très conscient des contradictions éventuelles entre la mention (félicitations) et le rapport. Mieux vaut ne pas avoir des félicitations si le rapport ne les justifie pas : ceci s'adresse aux jurys ainsi qu'aux candidats.

- Session de qualifications : Professeurs

32 postes mis au concours (51 en 2003)

48 dossiers

42 dossiers effectifs (36 en 2003, 38 en 2002, 42 en 2001)

30 qualifiés, soit 71 % (61 % en 2003, 73 % en 2002, 64 % en 2001)

On constate une relative stabilité, sur 4 ans, du nombre de candidats et de qualifiés.

Le rapport qualifiés / postes s'améliore (ou se dégrade...) : en 2004 environ 1 qualifié par poste, en 2003 2,3 qualifiés par poste.

Trois conclusions s'imposent. La situation s'améliore : il y a moins de postes non pourvus (mais il y en aura encore) et moins de risques de pertes de postes ; la situation se dégrade : **beaucoup moins de postes** ont été mis au concours (37 % de postes en moins cette année). En comparaison avec d'autres disciplines nous sommes encore **très privilégiés** ; il n'y a pas encore assez d'HDR. Il faut les encourager : la possibilité de faire une carrière complète en anglais est encore réelle.

Recommandations du CNU :

Le CNU a contribué au débat sur l'habilitation et à la rédaction du texte SAES / AFEA. Ceci est important, car cela veut dire que le CNU reconnaît ce texte comme une **charte** pour l'ensemble de la profession.

Le CNU a travaillé et continuera à travailler dans un esprit de **tolérance** : aucune hostilité de principe aux dossiers caractérisés par une prise de position théorique affirmée — ni aux dossiers où il n'y en a pas. Le CNU est attentif à traiter également les dossiers de **toutes les sous-disciplines**, y compris les plus récentes (par exemple langue de spécialité).

Pour les professeurs, on note un petit nombre de dossiers **en linguistique** (2 candidats, 2 qualifiés, soit 8 %), comparé à 16 en littérature (51 %), 9 en civilisation (30 %) et 3 en didactique et langue de spécialité (9 %).

- Session de qualification : discussion générale

Le CNU a voté à **l'unanimité** une motion

- 1) solidarité avec les chercheurs et pour les 550 postes
- 2) 1 000 postes pour les Universités
- 3) contre la diminution des postes ouverts aux concours de second degré
- 4) contre la réforme des agrégations de langues.

Le gouvernement a cédé sur les points 1, 2 et 4.

- Session de promotion, mars 2004

- Nombre de promotions :

	2004	2003
CRCT	8 (+2)	10
Hors Classe MCF	15	16
PR 1 ^e cl.	12	12
PR Cl Exc. 1	2	3
PR Cl Exc. 2	1	1

Il n'y a pas de quoi se plaindre, malgré le léger tassement. Ici encore, nous sommes plutôt privilégiés (diminutions fortes dans d'autres sections).

- Nombre de candidats (nombre de dossiers présentés)

CRCT : 34 pour 8 (17 PR/17 MCF → 4 + 1 chacun)

18

MCF : 165 (+ 10 voie 2 fusionnée) pour 15 = 8,5 % (attribuées : 14 voie 1, 1 voie 2)

PR 1^e cl. 139 (+ 4 voie 2) pour 12 = 9 %

PR Cl Exc. 1 : 72 (+ 2 voie 2) pour 2 = 2,7 %

PR Cl Exc. 2 : 5 (0 voie 2) pour 1 = 20 %

• Conclusions et recommandations :

Congés sabbatiques : les places sont chères ; le temps où certains pouvaient obtenir deux semestres alors qu'ils n'en demandaient qu'un est fini. Les critères sont les suivants :

Pour les MCF : habilitation proche (date, nom du directeur) – deux sabbatiques accordés à ce titre

Pour les deux corps : projet de recherche en phase d'aboutissement (projet précis, si possible avec contacts d'éditeur et éventuellement contrat)

Le premier critère est privilégié – s'il y avait eu beaucoup de demandes d'habilitants, il aurait été envisagé d'en donner davantage aux MCF.

Pour les promotions MCF

- destinés aux collègues qui ne soutiendraient pas une HDR : le critère de l'ancienneté (5 ans au 9^e échelon *a priori*)

Pour les promotions 1^e classe

- Dossiers équilibrés, avec avantage à la recherche (à la différence des promotions locales)

- Promotions à des collègues qui n'auraient aucune chance localement (pas d'UFR ou de département d'anglais)

- Critère d'ancienneté (6^e échelon 2^e) mais aussi quelques collègues plus jeunes à dossier équilibré et brillant (proportion : deux tiers/un tiers, mais pas un principe).

Interventions des présidents des jurys des concours

Communiqué de Madame Golaszewski, président du jury du CAPES

Le programme du Capes externe d'anglais session 2005 a fait l'objet d'une publication dans un numéro spécial du B.O du 20 Mai 2004 (en ligne sur le site Education nationale). Il est bon de rappeler qu'aucune modification de la maquette des épreuves de ce concours n'est prévue à ce jour.

Si les épreuves écrites ont été affectées de turbulences, non sans conséquences, tout a été mis en œuvre pour que les candidats ne soient pas

défavorisés. Les trois épreuves écrites — Épreuve de Civilisation, Épreuve de Littérature, Épreuve de Traduction (Version + Thème) — ont fait l'objet d'une double correction à partir de barèmes soigneusement établis. Les opérations se déroulent dans le cadre réglementaire des concours.

Questions diverses

Le grand prix d'honneur de la SAES est attribué au Professeur Robert Ellrodt.

Le prix SAES/AFEA est attribué à Camille Fort, maître de conférences à l'Université Marc Bloch à Strasbourg, pour son ouvrage *Dérives de la parole : les récits de William Golding*, Paris : L'Harmattan 2003.

Les prix seront remis aux lauréats au cours de l'assemblée générale du mois d'octobre prochain.

HDR

Recommandations SAES / AFEA 2004

Textes officiels de référence (11^e section du CNU)

Arrêté du 23/11/88, circulaire d'application du 05/01/89, circulaire du 27/10/92.

1. Philosophie et objectifs des recommandations

C'est dans un esprit d'ouverture et de souplesse que les recommandations suivantes sont faites afin de laisser le champ libre à des parcours divers. Elles ne comportent donc pas de caractère contraignant. Toutefois, les candidats veilleront à s'informer des exigences du Conseil Scientifique de l'université dont ils relèvent.

Le but de ces recommandations est :

a) D'aider les candidats et de les encourager en leur donnant des directives et des conseils précis mais, une fois encore, non contraignants. Il faut rappeler ici la difficulté du recrutement de professeurs du fait de l'insuffisance de candidatures par rapport au nombre de postes mis au concours.

b) De contribuer à la formation des chercheurs, de permettre de théoriser la recherche dans les études anglophones en France, de définir sa place et ses objectifs parmi les autres disciplines en sciences humaines et sociales, afin d'en assurer la reconnaissance et la qualité.

2. Points de discussion

2.1 Les délais de soutenance

- Après la soutenance de la thèse de doctorat, il semblerait qu'un délai de cinq ans soit raisonnable. Tout dépend évidemment, du passé professionnel du candidat. Ainsi, en didactique, on pourra prendre en compte une "recherche-action" reposant, par exemple, sur des années d'enseignement.

- *Remarque* : le jeune âge des candidats ne saurait être un obstacle. C'est le dossier qui compte.

2.2 Le directeur d'HDR

- Son rôle est de première importance. Il s'agit pour lui d'exercer une véritable responsabilité, celle d'un expert et d'un conseiller. Il doit être bienveillant, mais sans concessions, et bien connaître les critères en vigueur dans son université pour l'admission de ces dossiers par le conseil scientifique.

- La question se pose de savoir si le directeur de thèse peut être ce directeur d'HDR. Par ailleurs, certains se sont demandés s'il était préférable que ce directeur ne soit pas membre de la même université que le candidat. Il semble difficile de faire une règle de l'une ou l'autre position : si le spécialiste de la question se trouve justement enseigner dans la même université que le candidat, il serait paradoxal d'aller chercher ailleurs un directeur de recherches ; de même si le directeur de thèse se trouve être le seul à pouvoir diriger le candidat pour une HDR dans ce domaine, il n'y a pas lieu non plus de s'adresser ailleurs.

2.3 Document de synthèse

- L'objet du document est de formuler une position théorique. La question de la qualité et de la quantité se pose avec acuité. On peut retenir une fourchette approximative : la synthèse comprendra une centaine de pages.

- La synthèse ne doit pas être un CV élaboré ni un résumé des articles du dossier. Il s'agit de privilégier la cohérence du parcours critique. Les candidats mettront en valeur l'unité de leur travail dans le domaine de recherche choisi, *a fortiori* si celui-ci comporte plusieurs volets, ce qui devrait permettre de former des collègues aptes à diriger des recherches sur un domaine scientifique varié et étendu, ceci à partir d'une position méthodologique et critique.

- La synthèse pourrait donc prendre des formes différentes qui pourraient aller :

2.3.1 De la description d'un parcours de recherche excluant toute dimension factuelle descriptive ou biographique (ceci devrait se trouver dans le CV étoffé, recommandé plus bas), d'où la recherche d'une cohérence théorique et critique permettant de justifier l'itinéraire intellectuel ayant conduit à ces recherches, les travaux présentés pouvant être ouverts sur des aspects variés de l'orientation choisie.

2.3.2 Jusqu'à un document de réflexion s'appuyant sur un regard rétrospectif (plus rapide qu'en 2.3.1) et proposant une théorisation de la recherche vivante, s'orientant vers une ouverture sur de nouveaux

champs de recherche et présentant un aspect prospectif, en d'autres termes, *a work in progress*.

Ceci permettrait de témoigner :

a) d'un recul théorique, d'une capacité à surplomber ses propres recherches, d'en formuler la cohérence et de s'inscrire pleinement dans les études anglophones actuelles, l'originalité de la recherche du candidat étant ainsi privilégiée.

b) du fait que le candidat est apte à former de jeunes chercheurs.

2.3 Le dossier

- Il présentera un état des travaux du candidat. On estime qu'un dossier de 150 pages accompagné d'un ouvrage, ou de 300 pages sans ouvrage, serait tout à fait acceptable.

- Présentation : un grand soin doit être accordé à ce document (voir *Bulletin SAES*, n° 60, septembre 2001, pages 712). Un sommaire et la double pagination sont recommandés afin d'en faciliter la lecture. Chaque article doit être précédé de la page de titre de la publication, et suivi d'un sommaire de cette dernière. Il n'est pas recommandé de ressaisir ces articles.

- Le dossier sera ordinairement composé de différents types de travaux : articles, ouvrages, réalisations, etc.

- La thèse ne peut faire partie du dossier sauf si elle a été remaniée et publiée.

2.4.1 Les articles

- Quantité : un nombre de 10 à 15 est recommandé, ceci avec flexibilité. Une fois encore, le rôle du directeur de recherches quant à la constitution du dossier est de première importance.

- Qualité : les publications pourraient être classées sur le modèle des exigences ministérielles concernant les dossiers des équipes d'accueil et des UMR présentés pour les contrats quadriennaux de recherche. On déclinerait donc les :

- Revues internationales avec comité de lecture. Les articles en anglais sont fortement recommandés, avec publication à l'étranger et pas seulement dans des revues françaises.

- Revues nationales avec comité de lecture ;

- Revues nationales sans comité de lecture ;

- Publications électroniques, en ligne (comité de lecture);
- Communications ;
- Participations à des colloques internationaux ;
- Conférences à titre d'invité (séances plénières, conférences dans des centres de recherche) ;
- Vulgarisation de la recherche (médiatisation de la recherche).

- Il s'agira aussi de prendre en compte la spécificité des sous-disciplines : littérature, civilisation, traductologie, didactique et linguistique. On pourra joindre au dossier des articles de fond (par exemple de type *Monde diplomatique, Dossiers et documents*).

- Il est recommandé de veiller à la diversité des lieux de publication qui doivent refléter la recherche dans un domaine bien précis. Les articles en anglais comme en français devront viser les interlocuteurs scientifiques réels.

N.B. : Il conviendra d'éviter la répétitivité des articles entre eux, voire avec l'ouvrage et/ou la synthèse, la présence de certains textes n'étant retenue que pour " gonfler " le dossier.

2.4.2 L'ouvrage (publié ou publiable)

- Un texte, éventuellement une refonte de la thèse pour publication, sera un atout supplémentaire dans le dossier. Compte tenu de la difficulté de publication en SHS, le directeur décidera si un manuscrit achevé, mais non encore publié, est acceptable.

- On n'inclura pas les manuels ou articles dépourvus de toute dimension scientifique.

2.4.3 Autres travaux

- Des réalisations concrètes, des innovations scientifiques comme en didactique ou en linguistique (travaux sur corpus, champs de réalisation divers, expérimentations spécifiques) pourront faire partie du dossier.

- Les traductions devront comporter un appareil critique (ex. : publications dans *La Pléiade*) ; les réalisations concrètes seront appuyées sur le travail de recherche en traductologie.

Les deux rubriques suivantes devraient apparaître dans un CV étoffé joint au dossier de recherche. Elles ne devraient pas être intégrées au dossier de synthèse.

2.5 Responsabilités administratives et activités d'animation de la recherche

Les candidats devraient être encouragés à développer leur participation aux activités de recherche collective, ainsi qu'aux activités administratives qui leur sont liées. On soulignera donc la participation du candidat à des équipes de recherche, des écoles doctorales, des sociétés savantes et à leur animation (séminaires, colloques, publications), à l'organisation de journées d'études, à la préparation de colloques ou de publications. Un véritable engagement sur le terrain est en effet indispensable en ce qui concerne le rayonnement scientifique des équipes de sciences humaines, en particulier dans les petites universités.

2.6 Encadrement de jeunes chercheurs

- La participation à la formation et à l'encadrement de la recherche sera encouragée : cette initiation professionnelle constitue naturellement un critère essentiel de " l'habilitation à diriger des recherches ".

- Ainsi, sera valorisée la participation à des jurys de thèse. La commission ne peut qu'encourager les professeurs à inviter les maîtres de conférences à siéger dans lesdits jurys.

- On fera de même en ce qui concerne la participation à des jurys de DEA et à l'encadrement de mémoires de DEA, là où la chose est possible.

- On pourra aussi encourager les maîtres de conférences à co-diriger des thèses (éventuellement indiquer un pourcentage).

2.7 Le jury

Le choix des pré-rapporteurs et celui des membres du jury est de première importance. Il s'agira de revaloriser le poids des pré-rapports sur lesquels repose la responsabilité ultime de vérifier que le dossier d'habilitation présente manifestement les garanties de maturité scientifique.

Rapport du jury du prix de la recherche SAES / AFEA 2004

Le jury du prix de la recherche SAES / AFEA s'est réuni deux fois, à l'Institut du Monde anglophone de l'Université Paris 3, qu'il convient de remercier de son accueil.

Au cours de la première séance, le 19 mars, il a désigné André Bleikasten comme président, Jean-Claude Bertin comme assesseur et moi-même comme vice-président. Les autres membres du jury sont Paul Bensimon, Claude Guimier, Marc Porée, Isabelle Richet, John Atherton, Gérard Deléchelle, Jean-Marie Maguin et Claudine Raynaud.

Le jury a recensé les ouvrages parus en 2003 qui lui semblaient pouvoir concourir, que leurs auteurs aient ou non formulé une candidature, désigné deux rapporteurs pour chacun d'eux, fixé une procédure de communication des rapports à l'ensemble du jury par courrier électronique avant la réunion suivante, établi les principaux critères qui devaient guider ses choix.

Il a été convenu également :

- de ne pas accepter de procuration de vote de ceux qui seraient empêchés d'assister aux réunions, puisque la décision finale est éclairée par la discussion lors des séances du jury, mais d'inviter les deux rapporteurs sur un même ouvrage à communiquer entre eux dans le cas où l'un d'entre eux prévoirait d'être absent ;

- de prendre en considération tout ouvrage portant sur le monde anglophone, d'où qu'il émane.

La première expérience, avec la réunion du jury le 7 mai, a fonctionné de façon satisfaisante, même si certains des rapporteurs, dont moi-même, n'avaient pu communiquer leur avis que tardivement. Et je tiens personnellement à saluer la diligence et l'efficacité de Jean-Claude Bertin, qui a parfaitement coordonné l'affaire.

Elle a toutefois fait naître quelques interrogations, que je vous livre :

- Nous nous sommes longuement interrogés sur la question de savoir s'il n'y aurait pas quelque pertinence à distinguer deux prix, un "junior" et un "senior", pour couronner un peut-être premier ouvrage d'un ou d'une jeune collègue, sans s'interdire de saluer un excellent ouvrage d'un collègue plus chevronné. Mais il est vite apparu qu'il serait difficile de déterminer des critères séparant les deux catégories de façon satisfaisante, ou d'éviter d'empiéter sur les prérogatives du grand prix de la SAES, décerné par le président pour couronner une carrière.

- Nous avons également convenu qu'il faudrait prévoir une organisation différente la prochaine fois, afin de permettre à tous les membres du jury de prendre connaissance des deux, peut-être trois meilleurs ouvrages entre lesquels les opinions sont à peu près également partagées après audition des rapports, par exemple sous la forme d'une réunion supplémentaire, ce qui implique un démarrage de la procédure plus précoce dans l'année civile. Il nous a semblé que c'était nécessaire afin d'éviter que l'opinion ne s'arrête chez les uns ou les autres en fonction d'une loyauté disciplinaire. En effet, nous n'attribuons qu'un seul prix, et celui-ci peut relever aussi bien de la littérature que de la civilisation ou de la linguistique, il peut porter aussi bien sur l'Angleterre que sur l'Australie, sur les États-Unis ou l'Irlande, etc.

- Une interrogation est venue également concernant l'inégalité numérique des productions dans les différentes sous-disciplines, la linguistique et la langue de spécialité, par exemple, publiant les recherches sous d'autres formes que le livre d'un seul auteur.

- Enfin, cette année nous avons proposé, à l'issue d'un scrutin serré, d'attribuer le prix, parmi treize publications examinées, à l'ouvrage de Camille Fort, de l'Université Marc Bloch, *Dérives de la parole : les récits de William Golding*, paru chez L'Harmattan en 2003, c'est-à-dire de donner la préférence à un jeune collègue. L'excellence de l'ouvrage, pour l'anecdote, se mesure entre autres au fait qu'il a su convaincre un rapporteur *a priori* hostile de la pertinence de la démarche suivie. Toutes nos félicitations vont donc à Camille Fort.

Deux remarques encore : d'une part, le jury a été frappé par l'excellente qualité de la production éditoriale sur le monde anglophone, d'où la difficulté du choix final ; d'autre part, une proportion importante des ouvrages soumis à notre sagacité émane de collègues dont la formation initiale n'est pas celle d'anglicistes : de jeunes géographes, historiens, philosophes nous apportent à présent une vision qui sort leur discipline de son traditionnel ethnocentrisme. Il convient donc de réfléchir à la façon dont nous, anglicistes, pouvons nous inscrire dans ce développement récent et sur la façon dont ces collègues peuvent s'intégrer à l'univers angliciste.

François Poirier,

Bourses SAES / AFEA

Session 2004

La Commission d'attribution des bourses, composée de Liliane Louvel, Malie Montagutelli, Christine Raguet-Bouvard et Fabienne Garcier et présidée par Adolphe Haberer, s'est réunie à Paris le vendredi 9 avril 2004 pour l'examen de 22 dossiers (13 en études anglaises et Commonwealth, 9 en études américaines) en vue de l'attribution d'une somme globale de 10 500 €. Treize dossiers ont été retenus, selon la répartition 2/3 pour SAES (6 900 €), 1/3 pour AFEA (3 600 €).

Dossiers retenus

BOUTOT Anaïs (Paris 7) : “Un siècle de livres photographiques sur la ville de New York – Walker Evans, Berenice Abbott, Helen Levitt et William Klein”. Direction : François Brunet.

Projet : Voyage d'étude de six mois aux États-Unis dans des institutions universitaires et culturelles pour exploitation d'archives et rencontres avec des spécialistes reconnus dans le domaine.

Montant : 1 200 €

Critères : Projet solide, bien argumenté. Démarches préliminaires déjà effectuées pour préparer le séjour.

DOUSTALY Cécile (Paris 3) : “Politiques culturelles et pratiques artistiques en Angleterre depuis 1945”. Direction : Monica Charlot.

Projet : Enquêtes sur le terrain à Londres et dans le Nord-Ouest de l'Angleterre.

Montant : 950 €

Critères : Pistes de recherche bien identifiées, à l'interface entre discours théorique et application à la société civile. Enquêtes de terrain indispensables pour l'analyse des effets locaux des politiques publiques. Domaine peu exploré.

HAIGRON David (Caen) : “Les spots électoraux du Parti conservateur britannique (1951-1997) : mise en scène du discours politique”. Direction : Renée Dickason.

Projet : British Film Institute et bibliothèque de la London School of Economics à Londres, archives du Conservative Party à Oxford (Bodleian Library), archives de la BBC à Reading.

Montant : 800 €

Critères : Recherche originale, qui repose sur l'utilisation parallèle d'outils d'analyse empruntés aux sciences politiques, à la sémiologie, à la sociologie et la psychologie. Travail à venir bien jalonné.

LE LAN Barbara (Paris 4) : “ Les marqueurs de structuration du discours oral en anglais spontané contemporain ”. Direction : Pierre Cotte.

Projet : voyage d'un mois en Suède : consultation d'ouvrages, de corpus d'anglais oral élaborés en Suède, et rencontres avec des linguistes scandinaves.

Montant : 600 €

Critères : Dossier solide, recherche bien engagée, caractère indispensable de l'accès aux ressources scandinaves.

MAFFRE Valérie (Montpellier 3) : “ Éthique et esthétique de la sensibilité dans l'œuvre de Frances Sheridan (1724-1766) ”. Direction : Elizabeth Détiis.

Projet : British Library, Cambridge University Library pour étude de sources primaires et photocopies de thèses et d'ouvrages.

Montant : 600 €

Critères : Pas de thèse française sur F. Sheridan. Sources primaires du 18^e siècle inaccessibles en dehors des bibliothèques anglaises. Travail de préparation sérieux.

MANSANTI Céline (Paris 3) : “ Étude de la revue *Transition* d'Eugène Jolas, 1927-1938 ”. Direction : Marie-Christine Lemardeley.

Projet : Voyage d'étude de deux mois aux États-Unis. Consultation des archives privées de Jolas à Yale.

Montant : 1 200 €

Critères : Très bon dossier. Projet novateur et audacieux portant sur une revue capitale dans l'histoire du modernisme et de l'avant-gardisme qui a fait l'objet de très peu de travaux d'ensemble jusqu'ici. Contacts déjà pris avec chercheurs américains.

MASUREL Claire (Paris 3) : “ Rituel et esthétisme dans la littérature anglaise et anglo-irlandaise de Walter Pater à James Joyce ”. Direction : André Topia.

Projet : Deux semaines à la British Library pour consultation d'ouvrages rares.

Montant : 600 €

Critères : Originalité et ambition du projet. Appareil critique et recherche méthodologique bien avancés.

ROGEZ Mathilde (Paris 10) : “ La notion de frontière dans les romans de Mark Behr et J. M. Coetzee ”. Direction : Claire Bazin.

Projet : Voyage de deux mois en Afrique du Sud pour l'Arts Festival de Grahamstown et travail en bibliothèque.

Montant : 550 €

Critères : Projet de recherche très solide sur la littérature post-apartheid. Méthode bien définie. Autres sources de financement du voyage obtenues.

TALBOT Estelle (Poitiers) : “ Post-colonialisme et engagement littéraire dans les œuvres post-apartheid d’A. Brink et J. M. Coetzee ”. Direction : Liliane Louvel.

Projet : Voyage à Londres (University of North London, School of African and Asian Studies).

Montant : 650 €

Critères : Visée méthodologique et problématique claires. Approche comparative bien pensée.

TARTARAT-CHAPITRE Emilie (Nancy 2) : “ L’idée de développement dans les relations entre l’Union européenne et la République d’Afrique du Sud : convergences et divergences culturelles et politiques ”. Direction : Richard Samin.

Projet : Voyage en Afrique du Sud. Douze semaines d’enquête sur le terrain. Consultation d’archives.

Montant : 800 €

Critères : Contacts établis avec associations. Bonne localisation des sources à consulter. Projet financier rigoureux.

VANBAELINGHEM Marjorie (Poitiers) : “ Le traitement des corps dans la peinture de l’Ecole de Londres, entre tradition et contemporanéité : les exemples de Frank Auerbach, Francis Bacon, Lucian Freud et Paula Rego ”. Direction : Liliane Louvel.

Projet : Voyage de recherche à Londres. Visite de musées et expositions, consultation de catalogues et de fonds de bibliothèques.

Montant : 400 €

Critères : Projet de recherche original, alliant histoire des idées et arts plastiques. Nécessité d’accès physique, empirique aux œuvres étudiées.

VINCENT-PRABAKAR Sushasini (Paris 3/ Madras) : “ Écriture métalinguistique et littératures post-coloniales : la fiction indo-anglaise non mimétique des écrivains nationale et internationale ”. Direction : Marta Dvorak.

Projet : Voyage en Inde pour consultation de fonds documentaires et rencontres avec les écrivains du corpus et des spécialistes de la question.

Montant : 950 €

Critères : Spécificité du corpus qui nécessite un accès direct aux textes écrits en tamoul (et traduits en anglais). Contacts déjà établis avec spécialistes.

WALLART Kerry-Jane (Paris 4) : “ *Le trickster* dans l’œuvre théâtrale de Derek Walcott : poétique de la subversion ”. Direction : Elizabeth Angel-Perez.

Projet : Séjour à Trinidad (Université Saint Augustine) pour consultation des manuscrits de D. Walcott.

Montant : 1200 €

Critères : Sujet novateur (il existe peu de travaux critiques sur le théâtre de D. Walcott). Contexte de la littérature post-coloniale à explorer.

Dossiers non retenus

- **Berdah** Delphine (EHESS). Dir. J.P. Gaudillière.
- **Dartigues** Coralie (Tours). Dir. S. Ullmo.
- **Ferrand** Aude (Montpellier 3). Dir. A. Blayac.
- **Hobson-Faure** Laura (EHESS). Dir. N. Green.
- **Letemplé** Céline (Le Mans). Dir. P. Guerlain.
- **Libério** Anne-Marie (Paris 4). Dir. P. Lagayette.
- **Rolland** Sébastien (Paris 7). Dir. C. Collomp.
- **Sassi** Fatma (Nancy 2). Dir. R. Samin.
- **Sénéchal** Elodie (Lille 3). Dir. D. Becquemont.

Les dossiers qui n’ont pas été retenus péchaient soit par imprécision ou inadéquation du projet de recherche, soit parce que certaines règles n’étaient pas observées, en particulier l’inscription en première, deuxième, ou troisième année de recherche (et pas au-delà), l’obtention d’une note au moins égale à 16/20 au mémoire de DEA.

Il est, comme l’an dernier, recommandé aux étudiants d’établir un budget prévisionnel précis faisant état de la localisation des sources à consulter et d’un devis de voyage/hébergement. Le projet de recherche doit être détaillé. La commission demande qu’à l’avenir un court CV soit joint au dossier.

Les candidats retenus et refusés ont été personnellement informés des décisions de la commission. Pour les candidats retenus, 50 % de la somme seront donnés au départ et 50 % au retour, sur présentation de justificatifs et envoi d’un rapport de quelques pages au vice-président de l’association concernée (SAES ou AFEA). Dans le *Bulletin* d’octobre de la SAES et sur le site de chaque association seront publiées les conditions de candidature et d’attribution des bourses 2005 (envoi aux rapporteurs début février, réunion de la commission fin mars 2005).

La commission des bourses SAES/AFEA

Bourses HDR SAES / AFEA

Session 2004

La Commission d'attribution des Bourses s'est réunie à Paris le vendredi 9 avril 2004. Après communication des rapports, consultation des dossiers et délibération, la Commission a décidé de retenir les six candidatures qu'elle avait reçues. Compte tenu du fait que le budget total des Bourses HDR s'élevait à 3 000 €, la liste des bourses allouées s'établit comme suit :

- **Hélène AJI** (Paris 4). Poésie américaine moderniste et contemporaine. 550 €
- **Susanne BERTHIER-FOGLAR** (Grenoble 3). Indiens d'Amérique. 550 €
- **Pierre DEGOTT** (Metz). Diachronic Study of Anglo-Saxon "operese". 550 €
- **Bénédicte DESCHAMPS** (Paris 7). Les femmes et les média italo-américains. 550 €
- **Didier GIRARD** (Perpignan). Les littératures impures anglophones. 550 €
- **Vincent MICHELOT** (Lyon 2). La présidence américaine. 250 €

Adolphe Haberer, Président de la Commission
le 10 avril 2004

Bilan du 44^e congrès de la SAES à Saint-Quentin-en-Yvelines

La 44^e édition du congrès de la SAES s'est tenue cette année du 14 au 16 mai 2004 à la Faculté des Sciences sociales et humaines de l'Université de Versailles Saint-Quentin (UVSQ), sur son site Vauban, à Guyancourt. Après les doctoriales du vendredi matin et l'ouverture du congrès prononcée par le Professeur Thierry Leterre, Vice-président chargé des relations internationales à l'UVSQ, et Monsieur Bernard Cottret, Professeur des universités à l'UVSQ et membre senior de l'Institut universitaire de France, les ateliers du vendredi après-midi et la réception ont eu lieu dans le bâtiment Vauban. Le lendemain, les ateliers et les nombreuses expositions de livres ont repris au bâtiment D'Alembert. Le CROUS a eu l'heureuse initiative de faire profiter tous les congressistes du très beau temps pour préparer les pauses-café dans la cour. Nous remercions Monsieur Albert Harnais, chef cuisinier du restaurant Vauban pour la qualité des prestations de son service.

Suite à l'élection de la nouvelle Présidente de notre société, Madame Liliane Louvel, Jean Malaurie, Directeur du Centre d'études arctiques à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (Paris) a su enchanter le public réuni dans l'amphithéâtre Diderot pour écouter sa conférence plénière sur le rôle de l'interprète et traducteur en sciences et plus particulièrement en ethnographie. La conférence a été suivie par l'assemblée générale de notre société. En soirée, le banquet organisé dans le parc du Château de Versailles a été unanimement apprécié.

Le dimanche matin, les travaux du congrès dont le thème général était intitulé "Parcours / détours " ont repris au bâtiment D'Alembert pour une dernière demi-journée très ensoleillée. L'excursion de l'après-midi a permis la découverte du très beau Musée de la Toile de Jouy-en-Josas. La visite guidée proposée par le musée a été jugée d'excellente qualité.

Nous étions très heureux d'accueillir la 44^e édition du congrès. Le comité d'organisation remercie nos collègues, personnels administratifs et étudiants qui ont contribué au bon déroulement de la manifestation, ainsi que le bureau de la SAES et les deux membres du comité scientifique en particulier, Monsieur Michel Morel et Madame Annick Duperray. Bon courage aux organisateurs toulousains du prochain congrès.

Pour le comité d'organisation,
Jan Borm

Pétition pour les langues vivantes

Le texte ci-dessous a été envoyé au nouveau gouvernement par Monsieur Soubeyroux, président de l'association des hispanistes de France, au nom du collectif des associations représentant l'enseignement des langues dans l'université française. Il a été accompagné de la pétition contre la réduction du nombre de postes mis en concours : au total, environ 5000 signatures pour le collectif, la SAES ayant de son côté recueilli 740 signatures.

Les associations ci-dessous représentant la quasi totalité des collègues enseignant les langues à l'université vous demandent instamment de reconsidérer la réduction généralisée du nombre de postes d'enseignement mis en concours cette année. Ces mesures nous paraissent absolument catastrophiques dans la mesure où de nombreux enseignants vont prendre leur retraite dans les années à venir, dans une période où l'élargissement de l'Europe rend de plus en plus nécessaire l'enseignement des langues, dans toute leur variété, au lycée et à l'université. La grande majorité des enseignants que nous représentons et les associations de professeurs de langues du second degré se joignent à nous pour vous demander de prendre en compte une situation brutalement ignorée par la précédente équipe ministérielle, et d'annuler ou de modifier, par exemple sous forme de listes complémentaires, des mesures décidées sans consultation aucune, en contradiction avec tous les engagements qui avaient été implicitement pris depuis plusieurs années envers la profession dans son entier, et envers l'ensemble des étudiants inscrits dans les préparations aux concours au cours de la présente année.

Le 19 avril 2004

Pour l'Association Française d'Études Américanistes, Catherine Collomp, université Paris 7,

Pour la Société des Anglicistes de l'Enseignement Supérieur, Michel Morel, université Nancy 2,

Pour la Société des Germanistes de l'Enseignement Supérieur, Fabrice Malkani, université Lyon 2,

Pour la Société des Hispanistes Français de l'Enseignement Supérieur, Jacques Soubeyroux, université de Saint-Étienne,

Pour la Société des Italianistes de l'Enseignement Supérieur, Agnès Morini, université de Saint-Étienne,

Pour l'Association Française des Russisants, Philippe Comte, université Paris 1.

Agrégation externe 2005

Le B.O. N°5 20 MAI 2005

Anglais

Épreuves écrites et orales

Écrit : tronc commun

I-Littérature

1 - William Shakespeare. King Richard II, Arden Shakespeare, Third Series, ed. Charles Forker, 2002. (N.B. L'édition New Penguin Shakespeare, éd. StanleyWells/T.J.B. Spencer, sera utilisée à l'oral).

2 - Thomas De Quincey, Confessions of an English Opium Eater (1821) Oxford University Press, Oxford World's Classics, paperback, éd. Grevel Lindop, 1996, pp. 1-80.

3 - Joseph Conrad, Lord Jim (1900). New York London, Norton. A Norton Critical Edition, ed. Thomas C. Moser, second edition, 1996.

4 - Ford Madox Ford, The Good Soldier (1915). New York/London, Norton. A Norton Critical Edition, éd. Martin Stannard, 1995.

5 - William Styron, Sophie's Choice (1979). London, Vintage, paperback, 2004.

II- Civilisation

- Henry Louis Mencken, A Mencken Chrestomathy. New York, Alfred Knopf, 1949 ; Vintage Books (reprint 1982). Henry Louis Mencken (1880-1956), - "HLM" - a exercé pendant une vingtaine d'années une sorte de magistère intellectuel aux États-Unis. C'est comme éditorialiste du Baltimore Sun, puis comme critique littéraire de la revue new yorkaise The Smart Set qu'il accède à la notoriété dès les années 1910. Ne s'éloignant jamais de Baltimore, sa ville natale, il parvient au faîte de la gloire dans les années 1920, au moment où il dirige The American Mercury. Satiriste, prosateur vigoureux et polémique, linguiste (il laisse une importante étude sur la langue américaine), Mencken s'en prend à tout ce qui bouge, ou ne bouge pas, dans la société américaine de son temps : le Sud, la Nouvelle-Angleterre, le système éducatif, la religion, les hommes et les mœurs politiques, l'opinion publique (cette "booboisie" qu'il méprise), le journalisme, les femmes, le cinéma, le jazz, la Prohibition. Ce "cultural critic" qui est fier de ses racines allemandes - il fait connaître Nietzsche au public américain - n'est intimidé par aucun tabou et ne dédaigne pas les excès de plume. Mais Mencken s'adapte difficilement au New Deal, et ses provocations, en pleine crise économique, choquent l'opinion. Après Pearl Harbor, il observe l'engagement de son pays dans la seconde guerre mondiale avec un détachement hostile. Son heure est alors passée.

En 1948, Mencken compose soigneusement cette anthologie par laquelle il se rappelle au bon souvenir d'un public qui l'a momentanément oublié. D'une étonnante liberté d'esprit et de ton, d'un humour féroce, d'une culture large, les écrits de Mencken renvoient à une pratique journalistique dont on

chercherait en vain l'équivalent dans le paysage médiatique américain d'aujourd'hui.

On considèrera donc cet ensemble comme autant de documents d'histoire culturelle des États-Unis. En rétablissant le contexte et les références des interventions non conformistes et roboratives de "HLM", en évaluant sa contribution aux débats de son époque, on s'efforcera de dégager le portrait en creux d'une grande puissance toute neuve en mutation rapide. On prendra en compte les dimensions culturelles, politiques et sociales de cette mutation, telle qu'elle a été enregistrée, dénoncée ou combattue par Mencken, témoin impitoyable d'une crise de croissance.

- Le schisme d'Henri VIII – C'est peu de dire que le schisme dont Henri VIII prit l'initiative eut des conséquences historiques décisives pour l'Angleterre et pour ce qui allait devenir le monde anglophone. Dû apparemment à des causes d'ordre privé, l'événement découvrit rapidement les enjeux multiples dont il était porteur et qui allaient bien au-delà d'une simple question conjugale : enjeux religieux, certes, mais aussi politiques, juridiques, diplomatiques et culturels. Ce sont la monarchie, la société et la nation anglaises qui sortirent transformées de cet épisode. Le rapport de l'Angleterre à l'Europe en fut affecté de manière profonde et durable. La dimension biographique du sujet n'est pas dépourvue d'intérêt eu égard à la personnalité du monarque, à la durée et à la richesse de son règne. Les aspects dynastiques méritent également d'être pris en compte. On saisira mieux les causes et les effets du schisme en considérant :

- l'arrière-plan religieux. Il faut entendre par là les signes annonciateurs de la Réforme au Moyen Âge (enseignements de Wyclif et mouvement lollard), la situation et la place de l'église en Angleterre au début du XVIème siècle ; la propagation des idées protestantes dans le pays, ardemment combattue par le "Défenseur de la Foi" Henri VIII mais qui facilita la mise en œuvre de sa politique.
- le processus et les étapes du schisme. Il conviendra d'examiner les formes que prit la séparation de Rome : négociations avec le pape au sujet du divorce, actes de suprématie, dissolution des monastères, confiscations de terres et de biens d'Église, avec les conséquences socio-économiques à long terme qu'entraînèrent ces dernières mesures.
- la signification théologico-politique de l'événement. Le schisme se déroula, sur un horizon européen marqué par le modèle de la monarchie de droit divin. Il traduisit la diffusion, dans le contexte anglais, d'un césaro-papisme auquel la Réforme d'inspiration luthérienne contribua notablement sur le continent.
- la dimension politico-juridique. Fruit d'une dynamique de pouvoirs complexe associant un souverain tout-puissant et un Parlement docile mais doté de compétences bien réelles, la séparation accusa le caractère absolutiste de la monarchie en même temps qu'elle consacra la montée en puissance de l'institution parlementaire. Elle conféra à la "Constitution Tudor" une large part de ses caractères propres. Il n'est pas illégitime de dire qu'elle créa les conditions des conflits qui devaient éclater au XVIIème siècle.

- le contexte culturel. Les décisions d'Henry VIII font sens dans la mesure où on les rapporte à un climat où dominant, à la fois, les préoccupations humanistes et l'affirmation de l'identité nationale. Quoi qu'il en fût de la volonté du souverain sur ce point, les premières traductions de la Bible dans la langue vernaculaire fournissent une illustration majeure de cette affirmation. Chantre de l'obéissance passive au prince et, simultanément, traducteur-martyr de l'Écriture Sainte, William Tyndale est le champion d'une culture purifiée des modes de pensée et d'expression scolastiques. Paradoxalement, l'humanisme auquel on peut l'associer trouve aussi certains de ses représentants les plus éminents chez les martyrs catholiques comme Thomas More.

Il sera important de parvenir à une interprétation nuancée de cet ensemble de données historiques. A cette fin, on examinera les réactions populaires à la politique religieuse henricienne, l'attitude du clergé, les résistances à la séparation. On s'interrogera sur les limites de cette phase initiale de la Réforme anglaise. A la mort d'Henry VIII, l'Eglise d'Angleterre est-elle irrémédiablement séparée de Rome ? Schismatique, peut-elle être décrite comme protestante ? Sa doctrine officielle est encore catholique (voir l'Acte des Six Articles), comme ses structures internes. L'expérience de la restauration tentée par Marie Tudor semblerait indiquer que l'éloignement de Rome n'était pas irréversible. Pourtant la vigueur du courant gagné aux idées de la Réforme, chez les clercs comme chez les laïcs, sera attestée par les exilés mariens et par la rapidité des transformations opérées, sous leur impulsion, au temps d'Édouard VI et d'Élisabeth. Un bref regard sur le règne des enfants d'Henry VIII tend à confirmer que le schisme fut bien l'épisode central du siècle et qu'il conditionna l'histoire ultérieure de l'Angleterre.

III-Linguistique

a - Phonologie

Bibliographie indicative

- Jones, D. English Pronouncing Dictionary, 16th edition. Cambridge : Cambridge University Press, 2003.
- Wells, J. C. Longman Pronunciation Dictionary, 2nd edition. London : Longman, 2000.
- Cruttenden, A. Gimson's Pronunciation of English. London : Edward Arnold, 1994.
- Guierre L. Règles et exercices de prononciation anglaise. Paris : Armand Colin, Longman, 1987.
- Lilly, R, Viel, M. La prononciation de l'anglais. Paris : Hachette, 1998.
- Roach, P. English Phonetics and Phonology, 3rd edition. Cambridge : Cambridge University Press, 2000.

- b - Grammaire : les questions ne s'appuient pas sur un programme.

Oral

I - Épreuves à option

Le programme des options A et B est constitué par le programme des épreuves d'admissibilité auquel s'ajoute, pour chaque candidat, le programme correspondant à l'option A ou B qu'il a choisie au moment de l'inscription :

A - Littérature

- Robert Burns, *Selected Poems*. London, T. M. Dent, Everyman's Poetry, éd. Donald A. Low, 1996.

- Flannery O'Connor, *The Complete Stories*. London, Faber & Faber, 1990. On retiendra, dans ce recueil, les nouvelles suivantes : "The Geranium", "A Stroke of Good Fortune" ; "A Good Man is Hard to Find" ; "A Late Encounter with the Enemy" ; "The Life You Save May Be Your Own" ; "The River" ; "A Circle in the Fire" ; "The Displaced Person" ; "A Temple of the Holy Ghost" ; "The Artificial Nigger" ; "Good Country People" ; "Greenleaf" ; "A. View of the Woods" ; "The Enduring Chill", "The Comforts of Homee" ; "Everything that Rises must Converge" ; "The Lame Shall Enter First" ; "Revelation" ; "Parker's Back", "Judgement Day".

B - Civilisation

William Morris, *News from Nowhere* (1859). Édition recommandée : William Morris, *News from Nowhere and Other Writings*, London, Penguin Classics, éd. Clive Wilmer, 1998.

News from Nowhere représente à la fois un point d'aboutissement dans le parcours intellectuel de Morris (1834-1896), un apogée dans le développement de la littérature utopique, le lieu de confluence de plusieurs courants d'idées majeurs du XIXème siècle. L'exploration de son contenu et de son contexte, biographique et historique, peut être riche d'enseignements sur un moment-clé dans le développement du socialisme britannique. On ne saurait sous-estimer la pertinence aux débats idéologiques contemporains sur la fin de l'histoire, sur la signification que peuvent avoir la notion de justice sociale et, plus encore, le rêve d'une société parfaite, dans un monde où les lois du marché semblent vouées à prévaloir. Après avoir envisagé d'entrer dans les ordres, Morris se tourne vers une religion de l'art à laquelle il substitue plus tard un engagement politique intense. Cependant, ce cheminement de la foi vers l'esthétisme qui se poursuit et se conclut par un appel à la révolution s'opère sans rupture, mais bien plutôt par accréation. Au cours de sa période pré-raphaélite, Morris défend, avec Edward Burne-Jones et Dante Gabriel Rossetti, une doctrine qui assigne à l'art une valeur morale et spirituelle rédemptrice, en même temps qu'une vertu critique vis-à-vis de la société industrielle. Son adhésion ultérieure au socialisme prend forme de conversion et, simultanément, se nourrit de la volonté de réconcilier l'art et la vie pour rendre au monde la beauté, aux hommes la créativité que le capitalisme le capitalisme leur a fait perdre. Se réclamant de Marx, Morris ne cesse pas d'être le disciple de Ruskin et de Carlyle.

News from Nowhere offre la synthèse de ces aspirations et de ces influences. Dans la lignée de *L'Utopie* de Thomas More (à laquelle son titre est une

38

allusion transparente), de *La Nouvelle Atlantide* de Francis Bacon et des classiques du genre, l'œuvre fournit le récit d'un voyage vers une société où règnent justice, égalité, bien-être et harmonie. La projection s'opère dans le temps, et non pas dans l'espace. Autres spécificités, la situation dépeinte est le résultat d'une révolution violente, posée comme préalable nécessaire ; elle se caractérise par un climat de liberté, une absence de contrainte qui traduit le dépérissement réalisé de l'État ; elle témoigne d'un respect de la nature, d'un souci de la satisfaction des désirs humains les plus profonds (et non pas seulement des besoins), où se perçoit le rejet de toute vision mécaniste de la vie.

Dans l'Angleterre régénérée du XXII^{ème} siècle, la fin de l'aliénation économique a pour corollaire le bonheur de se livrer à un travail créateur par lequel chacun s'accomplit dans son être et contribue à embellir l'environnement social. L'éthique de la société organique du Moyen Age y revit. Les nostalgies médiévales de Morris sont toujours palpables, bien qu'elles aient été beaucoup plus fortement manifestées dans un autre plaidoyer révolutionnaire en prose, *A Dream of John Ball* (1886-1887). Par là, *News from Nowhere* se lit également comme une critique de l'utopie d'Edward Bellamy, *Looking Backward* (1888), que Morris jugeait fondée sur une idéologie matérialiste, étrangère à toute préoccupation esthétique, irrémédiablement marquée par une conception utilitaire et rémunératrice - en somme, bourgeoisie du travail : un socialisme dont il trouvait de fâcheux échos dans la doctrine exposée par les Fabiens. Les *Fabian Essays on Socialism* (1889), publiés sous la direction de Bernard Shaw, représentaient, à ses yeux, le triomphe d'une interprétation technocratique de la révolution. Encore ses auteurs, en bons disciples de Comte et de Darwin, s'en remettaient-ils, bien à tort selon lui, aux lois de l'évolution historique pour faire advenir pacifiquement le socialisme. *News from Nowhere* est l'œuvre du fondateur de la Ligue Socialiste (créée en 1884), qui, avec Edward Aveling, Eleanor Marx et quelques autres, a fait sécession de la Fédération Social-Démocrate de Henry Hyndman, bien que celui-ci fût également marxiste, en raison de ses tendances autoritaires. La portée du livre s'appréciera pleinement si on le resitue dans le contexte de ces débats décisifs qui voient le mouvement ouvrier hésiter entre des stratégies diverses. Bientôt naîtra (en 1906) un parti travailliste dans lequel l'inspiration fabienne l'emportera et restera longtemps dominante. La crise du socialisme étatique qui surviendra à la fin du XX^{ème} siècle, la montée des préoccupations écologiques, redonneront vie à la tradition utopique dont, après Robert Owen, Morris est un représentant authentique et singulier. La crise contemporaine des utopies peut trouver des éléments d'explication dans les apories et les contradictions que recèle sa "romance".

C-Linguistique

a) Commentaire de texte : épreuve hors programme. Dans son commentaire, le candidat devra traiter un sujet choisi par le jury et il pourra aussi, s'il le souhaite, consacrer une partie de son exposé à tout phénomène linguistique représenté dans le texte.

b) Leçon : Dans le cadre du programme ci-dessous, il est demandé au candidat de répondre à une question d'ordre théorique ou de discuter une ou plusieurs affirmations de linguistes tout en illustrant son argumentation à l'aide d'exemples tirés d'un corpus d'anglais contemporain qui lui sera fourni lors de la remise du sujet. Des connaissances théoriques sont attendues.

1. Les structures causatives
2. Have

II - Épreuves Communes

Lors de la préparation de l'épreuve hors programme en anglais, les candidats auront à leur disposition :

- Dictionnaires unilingues anglais et américain
- The Encyclopaedia Britannica.

N.B. –Les éditions sont données à titre indicatif.

Agrégation interne 2005

Le B.O. N°5 MAI 2005

Anglais

Épreuves écrites et orales

Écrit : tronc commun

1- Littérature

- William Shakespeare. *A Midsummer Night's Dream*, Oxford, Oxford University Press, paperback, éd. Peter Holland, 1998.
- Thomas De Quincey, *Confessions of an English Opium-Eater* (1821), Oxford University Press, Oxford World's Classics, paperback, éd. Grevel Lindop, 1996, pp. 1-80
- William Styron, *Sophie's Choice* (1979), London, Vintage paperback, 2004

II- Civilisation

Henry Louis Mencken, *A Mencken Chrestomathy*. New York, Alfred Knopf, 1949 ; Vintage Books (reprint 1982). Henry Louis Mencken (1880-1956), - "HLM" - a exercé pendant une vingtaine d'années une sorte de magistère intellectuel aux États-Unis. C'est comme éditorialiste du *Baltimore Sun*, puis comme critique littéraire de la revue new yorkaise *The Smart Set* qu'il accède à la notoriété dès les années 1910. Ne s'éloignant jamais de Baltimore, sa ville natale, il parvient au faite de la gloire dans les années 1920, au moment où il dirige *The American Mercury*. Satiriste, prosateur vigoureux et polémique, linguiste (il laisse une importante étude sur la langue américaine), Mencken s'en prend à tout ce qui bouge, ou ne bouge pas, dans la société américaine de son temps: le Sud, la Nouvelle-Angleterre, le système éducatif, la religion, les hommes et les mœurs politiques, l'opinion publique (cette "booboisie" qu'il méprise), le journalisme, les femmes, le cinéma, le jazz, la Prohibition. Ce "cultural critic" qui est fier de ses racines allemandes - il fait connaître Nietzsche au public américain - n'est intimidé par aucun tabou et ne dédaigne pas les excès de plume. Mais Mencken s'adapte difficilement au New Deal, et ses provocations, en pleine crise économique, choquent l'opinion. Après Pearl Harbor, il observe l'engagement de son pays dans la seconde guerre mondiale avec un détachement hostile. Son heure est alors passée.

En 1948, Mencken compose soigneusement cette anthologie par laquelle il se rappelle au bon souvenir d'un public qui l'a momentanément oublié. D'une étonnante liberté d'esprit et de ton, d'un humour féroce, d'une culture large, les écrits de Mencken renvoient à une pratique journalistique dont on chercherait en vain l'équivalent dans le paysage médiatique américain d'aujourd'hui.

On considèrera donc cet ensemble comme autant de documents d'histoire culturelle des États-Unis. En rétablissant le contexte et les références des interventions non conformistes et roboratives de "HLM", en évaluant sa contribution aux débats de son époque, on s'efforcera de dégager le portrait en creux d'une grande puissance toute neuve en mutation rapide. On prendra

en compte les dimensions culturelles, politiques et sociales de cette mutation, telle qu'elle a été enregistrée, dénoncée ou combattue par Mencken, témoin impitoyable d'une crise de croissance.

William Morris, *News from Nowhere* (1859). Édition recommandée : William Morris, *News from Nowhere and Other Writings*, London, Penguin Classics, ed. Clive Wilmer, 1998.

News from Nowhere représente à la fois un point d'aboutissement dans le parcours intellectuel de Morris (1834-1896), un apogée dans le développement de la littérature utopique, le lieu de confluence de plusieurs courants d'idées majeurs du XIX^{ème} siècle. L'exploration de son contenu et de son contexte, biographique et historique, peut être riche d'enseignements sur un moment-clé dans le développement du socialisme britannique. On ne saurait sous-estimer la pertinence aux débats idéologiques contemporains sur la fin de l'histoire, sur la signification que peuvent avoir la notion de justice sociale et, plus encore, le rêve d'une société parfaite, dans un monde où les lois du marché semblent vouées à prévaloir. Après avoir envisagé d'entrer dans les ordres, Morris se tourne vers une religion de l'art à laquelle il substitue plus tard un engagement politique intense. Cependant, ce cheminement de la foi vers l'esthétisme qui se poursuit et se conclut par un appel à la révolution s'opère sans rupture, mais bien plutôt par accréation. Au cours de sa période pré-raphaélite, Morris défend, avec Edward Burne-Jones et Dante Gabriel Rossetti, une doctrine qui assigne à l'art une valeur morale et spirituelle rédemptrice, en même temps qu'une vertu critique vis-à-vis de la société industrielle. Son adhésion ultérieure au socialisme prend forme de conversion et, simultanément, se nourrit de la volonté de réconcilier l'art et la vie pour rendre au monde la beauté, aux hommes la créativité que le capitalisme leur a fait perdre. Se réclamant de Marx, Morris ne cesse pas d'être le disciple de Ruskin et de Carlyle.

News from Nowhere offre la synthèse de ces aspirations et de ces influences. Dans la lignée de *L'Utopie* de Thomas More (à laquelle son titre est une allusion transparente), de *La Nouvelle Atlantide* de Francis Bacon et des classiques du genre, l'œuvre fournit le récit d'un voyage vers une société où règnent justice, égalité, bien-être et harmonie. La projection s'opère dans le temps, et non pas dans l'espace. Autres spécificités, la situation dépeinte est le résultat d'une révolution violente, posée comme préalable nécessaire ; elle se caractérise par un climat de liberté, une absence de contrainte qui traduit le dépérissement réalisé de l'État ; elle témoigne d'un respect de la nature, d'un souci de la satisfaction des désirs humains les plus profonds (et non pas seulement des besoins), où se perçoit le rejet de toute vision mécaniste de la vie.

Dans l'Angleterre régénérée du XXII^{ème} siècle, la fin de l'aliénation économique a pour corollaire le bonheur de se livrer à un travail créateur par lequel chacun s'accomplit dans son être et contribue à embellir l'environnement social. L'éthique de la société organique du Moyen Age y revit. Les nostalgies médiévales de Morris sont toujours palpables, bien qu'elles aient été beaucoup plus fortement manifestées dans un autre plaidoyer révolutionnaire en prose, *A Dream of John Ball* (1886-1887). Par là, *News from Nowhere* se lit également comme une critique de l'utopie d'Edward

42

Bellamy, *Looking Backward* (1888), que Morris jugeait fondée sur une idéologie matérialiste, étrangère à toute préoccupation esthétique, irrémédiablement marquée par une conception utilitaire et rémunératrice - en somme, bourgeoisie du travail : un socialisme dont il trouvait de fâcheux échos dans la doctrine exposée par les Fabiens. Les *Fabian Essays on Socialism* (1889), publiés sous la direction de Benard Shaw, représentaient, à ses yeux, le triomphe d'une interprétation technocratique de la révolution. Encore ses auteurs, en bons disciples de Comte et de Darwin, s'en remettaient-ils, bien à tort selon lui, aux lois de l'évolution historique pour faite advenir pacifiquement le socialisme. *News from Nowhere* est l'œuvre du fondateur de la Ligue Socialiste (créée en 1884), qui, avec Edward Aveling, Eleanor Marx et quelques autres, a fait sécession de la Fédération Social-Démocrate de Henry Hyndman, bien que celui-ci fût également marxiste, en raison de ses tendances autoritaires. La portée du livre s'appréciera pleinement si on le resitue dans le contexte de ces débats décisifs qui voient le mouvement ouvrier hésiter entre des stratégies diverses. Bientôt naîtra (en 1906) un parti travailliste dans lequel l'inspiration fabienne l'emportera et restera longtemps dominante. La crise du socialisme étatique qui surviendra à la fin du XXème siècle, la montée des préoccupations écologiques, redonneront vie à la tradition utopique dont, après Robert Owen, Morris est un représentant authentique et singulier. La crise contemporaine des utopies peut trouver des éléments d'explication dans les apories et les contradictions que recèle sa "romance".

CAPES externe 2005

Le B.O. N°5 MAI 2005
Anglais
Épreuves écrites et orales

Écrit : tronc commun

I-Littérature

1 - William Shakespeare. King Richard II, Arden Shakespeare, Third Series, ed. Charles Forker, 2002. (N.B.-L'édition New Penguin Shakespeare, éd. Stanley Wells/T.J.B. Spencer, sera utilisée à l'oral).

2 - Thomas De Quincey, Confessions of an English Opium Eater (1821) Oxford University Press, Oxford World's Classics, paperback, éd. Grevel Lindop, 1996, pp. 1-80.

3 - Flannery O'Connor, The Complete Stories. London, Faber & Faber, 1990. On retiendra, dans ce recueil, les nouvelles suivantes : "The Geranium", "A Stroke of Good Fortune" ; "A Good Man is Hard to Find" ; "A Late Encounter with the Enemy" ; "The Life You Save May Be Your Own" ; "The River" ; "A Circle in the Fire" ; "The Displaced Person" ; "A Temple of the Holy Ghost" ; "The Artificial Nigger" ; "Good Country People" ; "Greenleaf" ; "A. View of the Woods" ; "The Enduring Chill", "The Comforts of Home" ; "Everything that Rises must Converge" ; "The Lame Shall Enter First" ; "Revelation" ; "Parker's Back", "Judgement Day".

I-Civilisation

William Morris, News from Nowhere (1859). Édition recommandée : William Morris, News from Nowhere and Other Writings, London, Penguin Classics, ed. Clive Wilmer, 1998.

News from Nowhere représente à la fois un point d'aboutissement dans le parcours intellectuel de Morris (1834-1896), un apogée dans le développement de la littérature utopique, le lieu de confluence de plusieurs courants d'idées majeurs du XIX^{ème} siècle. L'exploration de son contenu et de son contexte, biographique et historique, peut être riche d'enseignements sur un moment-clé dans le développement du socialisme britannique. On ne saurait sous-estimer la pertinence aux débats idéologiques contemporains sur la fin de l'histoire, sur la signification que peuvent avoir la notion de justice sociale et, plus encore, le rêve d'une société parfaite, dans un monde où les lois du marché semblent vouées à prévaloir. Après avoir envisagé d'entrer dans les ordres, Morris se tourne vers une religion de l'art à laquelle il substitue plus tard un engagement politique intense. Cependant, ce cheminement de la foi vers l'esthétisme qui se poursuit et se conclut par un appel à la révolution s'opère sans rupture, mais bien plutôt par accréation. Au cours de sa période pré-raphaélite, Morris défend, avec Edward Burne-Jones et Dante Gabriel Rossetti, une doctrine qui assigne à l'art une valeur morale et spirituelle rédemptrice, en même temps qu'une vertu critique vis-à-vis de la société industrielle. Son adhésion ultérieure au socialisme prend forme de conversion et, simultanément, se nourrit de la volonté de réconcilier l'art et la

vie pour rendre au monde la beauté, aux hommes la créativité que le capitalisme leur a fait perdre. Se réclamant de Marx, Morris ne cesse pas d'être le disciple de Ruskin et de Carlyle.

News from Nowhere offre la synthèse de ces aspirations et de ces influences. Dans la lignée de *L'Utopie* de Thomas More (à laquelle son titre est une allusion transparente), de *La Nouvelle Atlantide* de Francis Bacon et des classiques du genre, l'œuvre fournit le récit d'un voyage vers une société où règnent justice, égalité, bien-être et harmonie. La projection s'opère dans le temps, et non pas dans l'espace. Autres spécificités, la situation dépeinte est le résultat d'une révolution violente, posée comme préalable nécessaire ; elle se caractérise par un climat de liberté, une absence de contrainte qui traduit le dépérissement réalisé de l'État ; elle témoigne d'un respect de la nature, d'un souci de la satisfaction des désirs humains les plus profonds (et non pas seulement des besoins), où se perçoit le rejet de toute vision mécaniste de la vie.

Dans l'Angleterre régénérée du XXII^{ème} siècle, la fin de l'aliénation économique a pour corollaire le bonheur de se livrer à un travail créateur par lequel chacun s'accomplit dans son être et contribue à embellir l'environnement social. L'éthique de la société organique du Moyen Age y revit. Les nostalgies médiévales de Morris sont toujours palpables, bien qu'elles aient été beaucoup plus fortement manifestées dans un autre plaidoyer révolutionnaire en prose, *A Dream of John Ball* (1886-1887). Par là, *News from Nowhere* se lit également comme une critique de l'utopie d'Edward Bellamy, *Looking Backward* (1888), que Morris jugeait fondée sur une idéologie matérialiste, étrangère à toute préoccupation esthétique, irrémédiablement marquée par une conception utilitaire et rémunératrice - en somme, bourgeoisie du travail : un socialisme dont il trouvait de fâcheux échos dans la doctrine exposée par les Fabiens. Les *Fabian Essays on Socialism* (1889), publiés sous la direction de Bernard Shaw, représentaient, à ses yeux, le triomphe d'une interprétation technocratique de la révolution. Encore ses auteurs, en bons disciples de Comte et de Darwin, s'en remettaient-ils, bien à tort selon lui, aux lois de l'évolution historique pour faire advenir pacifiquement le socialisme. *News from Nowhere* est l'œuvre du fondateur de la Ligue Socialiste (créée en 1884), qui, avec Edward Aveling, Eleanor Marx et quelques autres, a fait sécession de la Fédération Social-Démocrate de Henry Hyndman, bien que celui-ci fût également marxiste, en raison de ses tendances autoritaires. La portée du livre s'appréciera pleinement si on le resitue dans le contexte de ces débats décisifs qui voient le mouvement ouvrier hésiter entre des stratégies diverses. Bientôt naîtra (en 1906) un parti travailliste dans lequel l'inspiration fabienne l'emportera et restera longtemps dominante. La crise du socialisme étatique qui surviendra à la fin du XX^{ème} siècle, la montée des préoccupations écologiques, redonneront vie à la tradition utopique dont, après Robert Owen, Morris est un représentant authentique et singulier. La crise contemporaine des utopies peut trouver des éléments d'explication dans les apories et les contradictions que recèle sa "romance".

Ouvrages reçus

— Baudino I., J. Carré et F. Ogée, *Art and the Nation : la fondation de la Royal Academy of Art 1768-1836*, Paris : Armand Colin/SEJER.-CNED, 2004, 153 p., ISBN 2-2002-6561-1.

— Bouvier Cavoret A. (dir.), *Masques, théâtre et modalités de la représentation*, Paris : Ophrys, 2003, 234 p., ISBN 2-7080-1073-5, 22 €

— Deschamps A., J.-L. Duchet, J.-M. Fournier & M. O'Neil, *English Phonology and Graphophonemics*, Paris : Ophrys, 2004, 226 p., ISBN 2-7090-1072-6, 14 €

— *Études écossaises 9*, “ L'Écosse au féminin / Women in Scotland : Le mystérieux dans la littérature écossaise / The Mysterious in Scottish Literature ”, Grenoble : ELLUG, Université Stendhal, 450 p., ISBN 2-9518-9410-4, ISSN 1240-1439, 19 €

— Geoffroy C., *Les Coulisses de l'Entente cordiale*, Paris : Grasset, 2004, 319 p., ISBN 2-2466-6531-0, 18,50 €

— Grafe A., *Gerard Manley Hopkins, la profusion ténébreuse*, Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2003, ISBN 2-8593-9811-2, 23,50 €

— Groutel A., *La Coopération économique entre les deux Irlandes*, Caen : Presses universitaires de Caen, 2003, 135 p., ISBN 2-8413-3179-2.

— Kadi S. (dir.), *Loisirs et société britannique au XX^e siècle*, Valenciennes : Presses universitaires de Valenciennes, 2003, 206 p., ISBN 2-9057-2550-8.

— Lepaludier L., *L'Objet et le récit de fiction*, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2004, 216 p., ISBN 2-8684-7935-9, 16 €

— Loussouarn S., *L'Économie Britannique depuis 1945 : son rôle et son avenir dans le cadre européen*, coll. Les Essentiels, Paris : Ellipses, 2003, 159 p., ISBN 2-7298-1553-8.

— Murphy J. A. (dir.), *Les Français sont dans la baie : l'expédition en baie de Bantry, 1796*, Caen : Presses universitaires de Caen, 2004, 196 p., ISBN 2-8413-3178-4.

— Pégon C., *L'art de la fugue chez K. Ishiguro*, coll. Interlangues littéraires, Toulouse : Presses universitaires du Mirail, 2004, ISBN 2-8581-6714-1, 23 €

— Piquet M., *Australie plurielle, Gestion de la diversité ethnique en Australie de 1788 à nos jours*, Paris : L'Harmattan, 2004, 253 p., ISBN 2-7475-6246-8, 21,80 €.

— Prum M. (dir.), *Sang impur, Autour de la "race", Grande-Bretagne, Canada, États-Unis*, coll. Racisme et eugénisme, Paris : L'Harmattan, 235 p.

— Roudaut E. (dir.), *Villes et campagnes britanniques : confrontation ou confusion ?* Valenciennes : Presses universitaires de Valenciennes, 2003, 264 p., ISBN 2-9057-2556-7.

— Royot D., *La Littérature américaine*, coll. Que sais-je, Paris : Presses universitaires de France, 2004, 128 p., ISBN 2-1305-4124-0.

— Sergeant J.-C., *Les Médias britanniques*, Paris : Ophrys, 2004, 352 p., ISBN 2-7080-1006-9, Ploton, ISBN 2-8412-0104-X.

Traductions

— *Victoire*, Joseph Conrad, coll. Folio classique, édition d'Alexis Tadié, traduction de P. Le Moal & S. Monod, Paris : Gallimard, 2004, 512 p., ISBN 2-0704-1270-9.

Revue, Actes de colloques

— *Babel* 9, 2004, "La civilisation : objet, enjeux, méthodes", Presses de l'A.N.R.T., 340 p., ISBN en cours, 12 €

— *Bulletin de la Société de Stylistique Anglaise*, 2003, n° 24, Paris 10, 146 p., ISSN 0240-4273.

— *Cahiers de la CARPELA (Université Paris 1)*, n° 1, mai 2004, ISSN en cours, 84 p.

— *Cultures of the Commonwealth, Essays and Studies*, vol. 10, 2004, "Genre / Gender", 168 p., ISSN 1245-2971, 14 10 €(+ port).

— *Cycnos*, vol. 20, 1, 2003, "Métaphores : l'image et l'ailleurs", dir. D. Terrel, 157 p., ISBN 2-9145-6124-5.

— *Cycnos*, vol. 21, 1, 2004, "L'Identification" Actes du colloque de linguistique, dir. J.-C. Souesme, Nice 26-27 septembre 2003, 295 p., ISBN 2-9145-6121-0, 16 €

— *Études britanniques contemporaines* 25, déc. 2003, colloque de la SEAC, Oxford septembre 2002, 203 p., ISSN 1168-4917, 10 €

(liste arrêtée au 29 mai 2004)

COLLOQUES et CONGRÈS

Les collègues à contacter dont le nom n'est suivi d'aucune adresse sont répertoriés dans l'annuaire de la SAES. Ne sont mentionnés ici que les colloques et congrès ; les séminaires de recherche sont consultables sur le site Web.

Juin 2004

— *3 et 4 juin 2004*, conférence internationale “ **La Privatisation de l'espace local replacée dans l'histoire, comparaisons France/US/GB** ” à l'université Paris 4 Sorbonne organisé par le Centre d'études urbaines dans le monde anglophone. Contacter Romain Garbaye (romain.garbaye@paris4.sorbonne.fr).

— *Du 3 au 5 juin 2004*, colloque international “ **Invectives : quand le corps reprend la parole** ” à l'université de Perpignan, V.E.C.T (Voyages. Échanges. Confrontations. Transformations). Contacter Roger Bastrios (bastrios@univ-perp.fr), Didier Girard (drgeere@yahoo.fr), Jean-Louis Olive (jlo@free.fr) ou Jonathan Pollock (pollock.jonathan@wanadoo.fr) <<http://www.univ-perp.fr/master-heterologies/invectives.html>>.

— *Du 3 au 5 juin 2004*, 3^e colloque du groupe **FAAAM** (Femmes-Auteurs Anglaises et Américaines) “ **Sens et Figures de la marge dans les littératures féminines anglo-américaines** ” à l'université Paris 10 Nanterre. Contacter Claire Bazin (cbaz1@wanadoo.fr) pour le domaine anglais ou Marie-Claude Perrin-Chenour (marie-claude.chenour@wanadoo.fr) pour le domaine américain.

— *Du 3 au 5 juin 2004*, 26^e Congrès de l'APLIUT “ **La motivation : un moteur dans l'apprentissage et l'enseignement des langues vivantes** ” à l'IUT d'Aix-en-Provence. Contacter Dan Frost (dan.frost@iut2.upmf-grenoble.fr).

— *4 juin 2004*, journée d'étude “ **La Mobilité** ” organisé par le Centre de recherche Passeurs culturels et mécanismes de métissage de l'université de Marne-la-Vallée. Contacter Marie-Françoise Alamichel (alamiche@univ-mlv.fr).

— *4 juin 2004*, colloque “ **Naissance d'une littérature nationale I - l'Australie** ” à l'Ambassade d'Australie, organisé par l'association franco-australienne. Contacter Simone Kadi (skadi@nordnet.fr).

— *4 et 5 juin 2004*, colloque CERIUL “ **Langues et multiculturalités en Irlande** ” à l’université Charles de Gaulle Lille 3, organisé par l’EA 2454. Contacter Catherine Maignant (maignant@univ-lille3.fr) et Brigitte Vanyper (vanyper@univ-lille3.fr).

— *5 juin 2004*, journée d’étude “ **Le roman Post-Victorien** ”, à l’université de Nantes, organisée par le Centre international des langues (CERCI). Contacter Georges Letissier (georges.letissier@club-internet.fr).

— *Du 10 au 12 juin 2004*, 18^e colloque du CerLiCO “ **Comparaison, intensité, degré** ”, à l’université de Limoges. Contacter Catherine Mérillou (c.merillou@wanadoo.fr) ou Régis Mauroy.

— *Du 10 au 12 juin 2004*, colloque “ **Race, genres et marges dans l’Angleterre moderne (1580-1680)** ” à l’Institut du Monde Anglophone. Contacter François Laroque (flaroque@club-internet.fr).

— *11 juin 2004*, journée d’étude du groupe Comenius autour du projet Glossaire de termes linguistiques, “ **Thème et thématisation : questionnements réciproques entre linguistique et didactique** ” à l’université Paris 10 Nanterre, organisé par l’UMR 7114 CNRS-PARIS X MODYCO. Contacter Anne Trévisse (anne.trevisse@wanadoo.fr).

— *11 juin 2004*, journée d’étude “ **Citoyenneté(s), identité(s)** ” à l’université de Clermont-Ferrand, organisé par le Centre de recherche sur les civilisations étrangères dans le monde contemporain (CRCEMC). Contacter Martine Spensky (martine@easynet.fr).

— *12 juin 2004*, 2^e journée d’étude “ **Emprunt, plagiat et réécriture** ” à l’université Blaise Pascal, Maison de la Recherche Clermont-Ferrand, organisée par le CERHAC. Contacter Marie Couton (marie.couton@univ-bpclermont.fr) ou Monique Venuat (monique.venuau@univ-bpclermont.fr).

— *14 juin 2004*, journée d’étude “ **Conception de matériaux pédagogiques de langues avec supports numériques : enjeux didactiques** ” à l’université Montpellier 3, organisée par METICE-Enseignement sur mesure, en partenariat avec l’Association des chercheurs et didacticiens en langues étrangères (ACEDLE). Contacter Laurence Durroux (laurence.durroux@univ-montp3.fr) et Cécile Poussard (cecile.poussard@univ-montp3.fr) <www.univ-montp3.fr/metice/>.

— *17 et 18 juin 2004*, colloque international “ **Disraeli et l’Europe, l’homme d’état et l’homme de lettres** ” à Paris, organisé par le Groupe de recherches sur les juifs dans les pays de langue anglaise de l’université Paris 10 Nanterre. Contacter Jean-François Moisan (JFMOISAN@aol.com).

— *Du 24 au 26 juin 2004*, colloque international “**Borderlines and Borderlands**” à l’université Paris 10 Nanterre, organisé par le Centre de recherches anglo-américaines, le groupe d’Études Lawrenciennes et le Centre Lawrence Durrell (Espaces/Écritures. Bibliothèque Durrell). Contacter Ginette Roy (roy@u-paris10.fr) ou Corinne Alexandre-Garner c/o Thierry Salomon (thierry.salomon@u-paris10.fr).

— *26 juin 2004*, journée d’étude “**The Pain of Unbelonging** : literary representations and social manifestations of old colonial wounds in the 'postcolonial' societies and literatures of Australia and New Zealand” à l’Université Stendhal Grenoble 3. Contacter Sheila Collingwood-Whittick (whitticks@aol.com) (sheila.whittick@u-grenoble3.fr).

— *Du 28 juin au 1^{er} juillet 2004*, colloque de la Société d’étude et de recherches sur les cinémas anglophones (SERCIA) “**Cinéma et Histoire**” à University College, Londres. Contacter (MelvynStokes@hotmail.com) et (gilles.menegaldo@univ-poitiers.fr) <<http://sercia.u-bordeaux3.fr/>>.

Juillet 2004

— *Du 1 au 3 juillet 2004*, colloque international Henry James “**Esthétique de la réception : l'exemple d' Henry James / The Reception of Henry James in Text and Image**” à l’Université de Provence, organisé par le Laboratoire d’études et de recherche du monde anglophone (LERMA). Contacter Annick Duperray (annick.duperray@free.fr) ou Adrian Harding (adrian.harding@aup.fr).

Septembre 2004

— *Du 2 au 4 septembre 2004*, 2^e colloque international “**Modalité en anglais**”, à l’université de Pau et des Pays de l’Adour, organisé sous l’égide de Politique société et discours du domaine anglophone (PSDDA). Contacter Pierre Busuttil (pierre.busuttil@univ-pau.fr) et Paul Larreya (paul.larreya@wanadoo.fr) <<http://www.univ-pau.fr/psd/modality/>>.

— *Du 8 au 12 septembre 2004*, congrès **ESSE/7** à Saragosse <<http://www.essenglish.org>>.

— *16 et 17 septembre 2004*, colloque “**La Ville et ses représentations**” à l’université Lyon 3. Contacter Bernard-Jean Ramadier (bjra@tele2.fr).

— *16 et 17 septembre 2004*, colloque “**Les Figures du Barbare**” à l’université de Caen, organisé par le Groupe de recherche en études

irlandaises. Contacter Thierry Dubost (dubost@cte.unicaen.fr) et Anne-Catherine Lobo (acathlobo@hotmail.com).

— *Du 16 au 18 septembre 2004*, colloque “**Poètes et artistes, la figure du créateur au Moyen Age et à la Renaissance**”, à la Faculté des Lettres, Université de Limoges. Contacter Martine Yvernault et Sophie Cassagnes-Brouquet (yvernault@flsh.unilim.fr).

— *17 et 18 septembre 2004*, journées d'étude “**Acquisition du langage : quelles applications / implications sur le terrain ?**” à l'université Nancy 2, organisées par l'ATILF - Université Nancy 2 en collaboration avec le réseau Applications et implications en sciences du langage (AISL). Contacter Emmanuelle.Canut@univ-nancy2.fr (implik@yahoo.fr) ou (nballier@pop.free.fr).

— *20 et 21 septembre 2004*, colloque international “**Les Écrivains en voyage : nouveaux mondes, nouvelles idées ?**” à l'Université catholique de l'Ouest à Angers, organisé par le Centre interdisciplinaire de recherche en histoire, langues et littératures (CIRHiLL). Contacter Sharon Fuller (sharon.fuller@uco.fr).

— *23 et 24 septembre 2004*, colloque pluridisciplinaire “**Rencontres et syncrétisme**” à l'université du Havre, Faculté des Affaires Internationales, organisé par le Centre d'études et de recherche inter-langues (CERIL). Contacter (ceril@univ-lehavre.fr).

— *24 et 25 septembre 2004*, colloque international “**Philip Larkin : poétique de la résistance**” à l'université de Poitiers, organisé par le Forell Pôle B : Littérature et arts de l'image. Contacter Andrew McKeown (amckeownfr@yahoo.com) ou Charles Holdefer (Charles.Holdefer@univ-poitiers.fr).

— *25 septembre 2004*, séminaire “**Raturer le vieillir**” à l'université de Clermont-Ferrand, organisé par le Centre de recherches sur les littératures modernes et contemporaines. Contacter Bernadette Bertrandias (b.bertrandias@wanadoo.fr).

Octobre 2004

— *8 et 9 octobre 2004*, colloque international littérature et linguistique “**La Négation : formes, figures, conceptualisation**” à l'université de Tours, organisé par le Groupe de recherches anglo-américaines de Tours (GRAAT). Pour la linguistique, contacter Stéphanie Bonnefille (stephanie.bonnefille@club-internet.fr) ; pour la littérature, contacter Sébastien Salbayre (sebastien.salbayre@univ-tours.fr).

— 15 et 16 octobre 2004, colloque “ **Traduire l'intertextualité** ” à l'Université Paris 3 Institut du monde anglophone, organisé par le Centre de recherche en traduction et communication transculturelle - anglais-français / français-anglais. Contacter Christine Raguet (c.raguetbouvard@free.fr).

— 15 et 16 octobre 2004, colloque “ **Angleterre ou Albion, entre fascination et répulsion : de la Grande Exposition au Dôme du Millénaire (1851-2000)** ” à l'Université Lille 3, organisé par l'Atelier septentrional d'études et de recherches en civilisation britannique, composante d'ECLA (EA 1763). Contacter (Emmanuelle.Avril@wanadoo.fr), (millat@univ-lille3.fr), (emmanuel.roudaut@wanadoo.fr).

— 22 octobre 2004, journée d'étude “ **La vieille Europe et l'Amérique** ” à l'université d'Artois, organisée par le Centre de recherche de l'Artois sur les cultures et intertextualités (CERACI). Contacter Raymond Ledru (rledru@aol.com).

— 22 et 23 octobre 2004, colloque international “ **Vivre la ville en Écosse : rêves, représentations et réalités** ”, à l'université de Tours, organisé par le groupe de recherches anglo-américaines de Tours (GRAAT) et la société d'études écossaises (SFEEc). Contacter Bill Findlay (wfindlay@univ-tours.fr), Rosie Findlay (rfindlay@univ-tours.fr) et Tri Tran (tri.tran@univ-tours.fr).

— 22 et 23 octobre 2004, colloque de la Société d'études anglaises contemporaines “ **Mémoire** ” à l'université Paris 4 Sorbonne, organisé avec le soutien du centre de recherches Écritures du Roman Contemporain de Langue Anglaise de Paris 4 (ERCLA) et du centre de recherches Texte et Critique du Texte de Paris 4. Contacter Vanessa Guignery (vanessaguignery@wanadoo.fr) <<http://ercla.free.fr>>.

— Du 29 au 31 octobre 2004, colloque “ **Marginalité et politiques sociales : réflexions autour de l'exemple américain** ”, à l'université de Caen, organisé par l'Équipe de recherche “ Littérature et civilisation des pays de langue anglaise ” - EA 2610. Contacter Taoufik Djebali (djebali@lve.unicaen.fr) ou Renée Dickason (Renee.Dickason@wanadoo.fr). <<http://www.unicaen.fr/mrsh/anglais>>.

Novembre 2004

— 4 et 5 novembre 2004, colloque pluridisciplinaire international “ **Identités et altérités dans l'espace anglophone** ”, à l'université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, organisé par le Laboratoire de recherche Identités, normes des communautés anglophones (INCA). Contacter Ammaria Lanasri (alanasri@univ-valenciennes.fr) ou Hélène Lecossois (hlecosso@club-internet.fr).

— *Du 4 au 6 novembre 2004*, colloque de linguistique “ **La Prédication** ” à l’université de Provence, organisé par CELA (EA 851) UFR LAG-LEA. Contacter Jean-Marie Merle (jimmerle@up.univ-aix.fr) (jimmerle2@wanadoo.fr) ou Sophie Dujardin (dujardin@up.univ-aix.fr).

— *6 novembre 2004*, 3^e journée d’étude “ **Emprunt, plagiat et réécriture** ” à l’université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand, organisée par le CERHAC. Contacter Marie Couton (marie.couton@univ-bpclermont.fr) ou Monique Vénuat (monique.venuat@univ-bpclermont.fr).

— *18 et 19 novembre 2004*, colloque “ **Création au féminin** ” à l’Université de Bourgogne, Dijon. Contacter Marianne Camus (marianne.camus@u-bourgogne.fr).

— *18 et 19 novembre 2004*, colloque “ **Fantasmes d’Afrique / Fantasizing Africa** ” à l’université François Rabelais - Tours. Contacter Guillaume Cingal (guillaume.cingal@wanadoo.fr) ou Philip Whyte (whyte@univ-tours.fr).

— *19 et 20 novembre 2004*, nouvelles journées de l’ERLA n°5 “ **Aspects linguistiques du texte religieux** ” à l’Université de Bretagne Occidentale, Brest. Contacter David Banks (david.banks@univ-brest.fr).

— *19 et 20 novembre 2004*, colloque annuel de la Société d’études anglo-américaines des XVII^e et XVIII^e siècles “ **Les Sources classiques romaines et grecques de la culture anglo-américaine des XVII^e et XVIII^e siècles** ” à l’université Paris 4 Sorbonne. Contacter Pierre Dubois (pierre.dubois@paris4.sorbonne.fr).

— *19 et 20 novembre 2004*, colloque des préparateurs shakespeariens “ **Richard II** ”, département d’Anglais, université de Caen Basse-Normandie. Contacter Isabelle Schwartz-Gastine (isabelle.schwartz-gastine@wanadoo.fr).

— *Du 25 au 27 novembre 2004*, colloque international “ **Les Discours religieux et la guerre dans le monde britannique** ” à Montpellier, organisé par le Centre d’études et de recherches des pays du Commonwealth (CERPAC, EA 741) de l’université Paul-Valéry Montpellier 3, en partenariat avec le CNRS et le Centre régional des lettres du Languedoc-Roussillon. Contacter Gilles Teulié (teulie7@club-internet.fr ou teulie@up.univ-aix.fr) <<http://alor.univ-montp3.fr/cerpac/index.htm>>.

— *Du 25 au 27 novembre 2004*, colloque international “ **L’Édition pour la jeunesse : entre héritage et culture de masse** ” organisé par l’Institut international Charles Perrault, les Universités Paris 13 (GREC) et Paris 7 (CEEI), l’Afreloce, avec le soutien de la FILLM et de l’IRSCL. Contacter (imagecom@club-internet.fr).

— *Du 25 au 27 novembre 2004*, colloque international “ One century of ‘Entente cordiale’ : dialogue, conflicts and perceptions outside France ” à l’université de Rouen. Contacter Antoine Capet (antoine.capet @laposte.net).

— *26 novembre 2004*, journée d’étude “ **Discours rapporté(s) : approche(s) linguistiques et/ou traductologique** ” à l’université d’Artois, organisée par le Centre de recherche en traductologie de l’Artois (CERTA). Contacter Catherine Delesse (c.delesse@wanadoo.fr).

Décembre 2004

— *2 et 3 décembre 2004*, colloque international “ **Feuilletons et serials en Europe et aux États-Unis (XIX^e-XX^e siècles) : naissance et mutations d’un genre** ”, organisé par les Universités Paris 7 et Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines. Contacter Claire Parfait (parfait@paris7.jussieu.fr), Marie-Françoise Cachin (cachinmf@paris7.jussieu.fr), à Saint-Quentin-en-Yvelines, Jean-Yves Mollier ou Diana Cooper-Richet (Histoire.culturelle @chcec.uvsq.fr).

— *Du 9 au 11 décembre 2004*, colloque “ **Le Sonnet au risque du sonnet** ” à l’Université de Franche-Comté, Besançon, organisé par l’Équipe de recherche poétique des genres et spiritualité. Contacter Bertrand Degott (bdegott@wanadoo.fr).

— *Du 9 au 11 décembre 2004*, colloque international “ **La Mer** ” à la Sorbonne et à l’Institut du Monde Anglophone, organisé par le Centre d’études anglaises du XVIII^e siècle de Paris 3. Contacter Serge Soupel (serge.soupel@wanadoo.fr).

— *10 et 11 décembre 2004*, 2^e colloque international “ **The Lives of Anthony Burgess : Auto(biography) and Burgess** ” à l’Université d’Angers, organisé par le Centre Anthony Burgess. Contacter Graham Woodroffe (graham.woodroffe@univ-angers.fr) ou John Cassini (john.Cassini@univ-angers.fr) <<http://buweb.univ-angers.fr/EXTRANET/AnthonyBURGESS/>>.

Janvier 2005

— *Du 13 au 15 janvier 2005*, colloque international “ **Paroles de vainqueurs / Paroles de vaincus : réécritures et révisions** ”, à l’université de Nantes, organisé par le Centre de recherche sur les identités nationales et l’interculturalité (CRINI). Contacter Michel Feith, Pilar Martinez-Vasseur, Patrice Neau, Lauric Guillaud, Bernard Sellin (bsellin@free.fr).

Février – mars 2005

— 4 et 5 février 2005, colloque “**Impersonality and Emotion in Modernist British Arts**”, organisé par le Centre d'études et de recherche victoriennes, edouardiennes et contemporaines de Montpellier 3. Contacter Jean-Michel Ganteau (jean-michel.ganteau@univ-montp3.fr) et Christine Reynier (christine.reynier@univ-montp3.fr) < www.cervec.org >.

— 4 et 5 mars 2005, colloque pluridisciplinaire international “**L'Art de plaire : esthétique, plaisir, représentation**” à l'Université Bordeaux 3, organisé par le GERB et l'EA 537. Contacter Ronald Shusterman (RonaldShusterman@aol.com).

— 11 et 12 mars 2005, colloque “**L'ordre et le chaos**”, à l'université de Reims Champagne Ardenne, organisé par le Centre de recherche sur l'interprétation, l'identité et l'imaginaire dans les littératures de langue anglaise (CRIIILLA). Contacter Daniel Thomières (dthomieres@wanadoo.fr).

— 11 et 12 mars 2005, colloque “**Contenus culturels et didactique des langues : rôle des disciplines contributoires**”, à l'université de Cergy Pontoise, organisé par le Centre de recherche Civilisation, identités culturelles comparées (CICC) et le Groupe Approche linguistique et didactique de la différence culturelle (ALDIDAC). Contacter Albane Cain (acain@noos.fr), Joëlle Aden (j.aden@chello.fr).

— Du 17 au 19 mars 2005, colloque international “**La mémoire historique : interroger, construire, transmettre**” à l'université d'Angers, organisé par le Groupe de recherches Inter-Langues. Contacter (caroline.chalumeau@univ-angers.fr) et (cemile.cakir@univ-angers.fr).

— 18 et 19 mars 2005, colloque international “**Traduire le discours amoureux (1660-1830)**” à l'université de Metz, organisé par le CETT de Metz et LIRE de Lyon. Contacter Annie Cointre (cointre@zeus.univ-metz.fr), Florence Lautel-Ribstein (lautel.ribstein@wanadoo.fr) ou Annie Rivara (rivara@wanadoo.fr).

Mai – juin 2005

— 13 et 14 mai 2005, **International Andrew Marvell Conference**, à l'université de Reims, organisée par The Andrew Marvell Society et le CRIIILLA. Contacter Gilles Sambras (gilles.sambras@univ-reims.fr).

— Du 7 au 11 juin 2005, **8^e Symposium** international Milton “**Milton, Rights and Liberties**” à Université Pierre Mendès France Grenoble 2, en

collaboration avec de nombreux centres de recherche de la région <<http://www.john-milton.org>>.

— *Du 16 au 18 juin 2005*, colloque pluridisciplinaire “**Travestissement féminin et liberté(s) en Europe et en Amérique du Nord (Moyen Age - XX^e siècle)**” à l’université Charles de Gaulle - Lille 3, organisé par l’Équipe d’Accueil Cultures et Langue Anglo-Saxonnes (ECLA, EA 1763). Contacter Guyonne Leduc, (guyonne.leduc@wanadoo.fr), Brigitte Vanyper (vanyper@univ-lille3).

— *23 et 24 juin 2005*, colloque international et pluridisciplinaire “**Sites de résistance - stratégies textuelles**” à l’université Stendhal - Grenoble 3, organisé par le Centre d’étude sur les modes de la représentation anglophone - CEMRA (EA 3016). Contacter Agnès Véré (agnes.vere@u-grenoble3.fr), Madhu Benoit (madhu.benoit@tiscali.fr), Susanne Berthier-Foglar (susanne.berthier@u-grenoble3.fr), Linda Carter (linda.carter@u-grenoble3.fr).

Juillet -novembre 2005

— *Du 5 au 9 juillet 2005*, conférence internationale “**Transparence et opacité du discours juridique**”, à l’université du Littoral, Boulogne-sur-Mer. Contacter Anne Wagner (valwagnerfr@yahoo.com).

— *23 et 24 septembre 2005*, “**Text and Image in London**”, Institute of Romance Studies, Senate House, Malet Street Londres. Contacter Liliane Louvel (Liliane.Louvel@mshs.univ-poitiers.fr) ou Delphine Cingal (dcingal@club-internet.fr).

— *Du 24 au 26 septembre 2005*, 10^e congrès international de la Société d’études et de recherche sur le cinéma anglophone (SERCIA) “**La Lettre au cinéma**”, organisé par l’EA 1796 et l’EA 3208 de l’université de Rennes 2 - Villejean. Contacter (gilles.menegaldo@univ-poitiers.fr), (nicole.cloarec@univ-rennes1.fr).

— *Du 3 au 5 novembre 2005*, “**Reaching the Margins : the Colonial and Postcolonial Lives of the Book, 1765-2005**”, Institute of English Studies, Senate House, University of London. Contacter (r.fraser@open.ac.uk), (m.e.hammond@open.ac.uk) ou harvan.gorgette@wanadoo.fr.

(Liste arrêtée au 29 mai 2004)

Messagerie et site Internet

Messagerie électronique

Pour **s'abonner** à la liste de messagerie électronique, il suffit à tout membre de la SAES d'envoyer un courrier électronique à l'adresse : **sympa@univ-pau.fr**, avec le message : subscribe saes. Laisser vierge la rubrique "Objet :", désactiver la signature. Si l'adresse électronique n'est pas transparente, envoyer parallèlement un message à pierre.busutil@wanadoo.fr pour signaler que l'adresse correspond bien à l'adhérent que vous êtes.

Pour **envoyer** un message à tous les abonnés, libeller le message à l'adresse suivante : **saes@univ-pau.fr**. Il faut **composer** les messages en texte seul ou texte brut, faute de quoi ils seront rejetés.

Utiliser la mention COLL pour les annonces relatives à un colloque, PUBL pour une publication annoncée, INFO pour une information d'ordre général, Q pour une question, SYN pour une synthèse de réponses, THES pour les annonces de thèse et HDR pour les habilitations à diriger des recherches.

La messagerie est réservée aux **échanges professionnels**. Les annonces à caractère plus privé que sont les offres/demandes d'échanges de logement peuvent être affichées à la rubrique "Échanges" du site internet de la société.

Site Internet

Le site Internet de la société peut être consulté à l'adresse <<http://www.saesfrance.org>>.

On y trouve à la fois des informations et des documents relatifs à la vie de la société et des références à des sites documentaires en langue, linguistique, littérature, civilisation, ou encore à des documents utiles à la profession (colloques, textes réglementaires, formulaires, annales des sujets de concours, etc.).

Les annonces de colloques peuvent être envoyées directement sur la messagerie (au format "texte seul") : **saes@univ-pau.fr**, ou adressées à Pierre Busutil (**pierre.busutil@wanadoo.fr**) pour diffusion.

Les demandes de mise à jour des bibliographies individuelles doivent être adressées à Michael Parsons, secrétaire adjoint (**michael.parsons@univ-pau.fr**).

Adhésion / Modification des renseignements personnels

Ces opérations peuvent désormais être effectuées au moyen d'un formulaire en ligne disponible sur le site de la société <www.saesfrance.org> à la rubrique : "Adhésion / Modification des renseignements personnels". Elles peuvent également être effectuées au moyen du formulaire "papier" page suivante.

SOCIÉTÉ DES ANGLICISTES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
--

- (Cocher la case correspondante)
- NOUVELLE ADHÉSION**
- RENOUVELLEMENT D'ADHÉSION** ou **MODIFICATION DE SITUATION**
(dans le second cas mettre clairement en valeur les modifications à reporter)

Nom M. Mme Mlle :

Prénom(s) :

Dénomination de l'université :

et Adresse complète :

Fonction dans l'enseignement supérieur (cf. annexe) :

Position (cf. annexe) :

Spécialités (cf. annexe – max.. 4) :

Type de Thèse, Habilitation, etc. (cf. annexe) :

Adresse personnelle :

.....

Téléphone personnel :

Téléphone professionnel :

Télécopie personnelle :

Télécopie professionnelle :

Courriel :

Affiliation à autre(s) société(s) (cf. annexe).....

Renseignements divers pour l'annuaire : 90 caractères maximum (ex. Dir. UFR, Chef dépt., Prés. CS, Membre CNU, Dir. E.A., etc.) :

.....

Date et signature :

SOCIÉTÉ DES ANGLICISTES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
--

Depuis l'assemblée générale du 3/10/98, il a été décidé que toute nouvelle adhésion serait réglée par prélèvement automatique. La cotisation couvre l'année civile et non l'année universitaire. Le montant de la cotisation est de 32,00 € (16,00 € pour les enseignants retraités, honoraires ou émérites et pour les doctorants des universités françaises).

Précisions concernant le prélèvement automatique

1. Remplir le formulaire (formulaire papier page suivante ou formulaire électronique sur le site de la SAES).
2. Ne pas oublier de le dater et de le signer.
3. Joindre un RIB, RIP ou RICE.
4. Joindre un chèque du montant de votre cotisation (dans le cas d'une inscription après le congrès de printemps).
5. Envoyer l'ensemble à l'adresse du trésorier adjoint : Jean-Jacques HOCHART, 2 rue des Noisetiers, 74960 MEYTHET.

Une telle demande n'a pas besoin d'être renouvelée chaque année (sauf en cas de changement de coordonnées bancaires). Elle peut être annulée à tout moment sur simple avis au trésorier adjoint de la SAES. Remplir très lisiblement toutes les rubriques, y compris l'adresse de votre banque, en bas à droite. Celle-ci apparaîtra dans l'ouverture d'une enveloppe à fenêtre et devra être assez lisible pour que la poste achemine le courrier sans erreur possible.

Toute demande de prélèvement (ou ultérieurement de renouvellement en cas de modification de coordonnées bancaires) doit être renvoyée **avant le 10 avril de l'année en cours** pour être utilisée la même année. Renvoyée au-delà de cette date, elle ne pourra être utilisée qu'à partir de l'année suivante. La cotisation de l'année en cours ne pourra dans ce cas être acquittée que par un **chèque** à l'ordre de la SAES d'un montant de **32,00 €** (**16,00 €** pour les enseignants retraités, honoraires ou émérites et pour les doctorants non salariés).

Mise à jour des coordonnées personnelles dans l'annuaire

L'annuaire est établi à partir des informations figurant dans le fichier SAES. Toutes les modifications (coordonnées, situation, etc.) concernant le fichier, et par voie de conséquence l'annuaire, ne peuvent être prises en compte que si elles sont envoyées directement à Jean-Jacques Hochart au moyen du formulaire papier ou du formulaire électronique. L'envoi éventuel à la liste de diffusion ne remplace pas cela.

L'adhésion donne droit à recevoir le *Bulletin* d'information de la société, de figurer dans son annuaire et de recevoir ce dernier chaque année. La cotisation rend également tout adhérent automatiquement membre de ESSE (The European Society for the Study of English) et lui permet de recevoir son Bulletin, *The European English Messenger*. Tout sociétaire peut aussi utiliser le site SAES <www.saesfrance.org>.

Annexes

<p style="text-align: center;">Codes fonction</p> <p>1..... Professeur 2..... Maître-assistant 3..... Assistant 4 Associé 5 Chargé d'enseignement (vacat.) 6..... Recteur 7 Directeur de recherches 8 Professeur certifié (PRCE) 9 Maître de conférences 10..... Professeur agrégé (PRAG) 11 Assistant agrégé 13 Professeur assistant 14 Docteur 15 Associé doctorant 16 Ingénieur 18 ATER 19 Allocation couplée. (ex. AMN) 20 Assistant normalien doctorant 21 Docteur pays anglo. ou germ. 22..... <i>Lecturer</i> 23..... Maître de langues 24..... Maître de conférences associé</p>	<p>25..... Moniteur allocataire 26..... Pr. Classes prépa. Gdes Écoles</p> <p style="text-align: center;">Codes position</p> <p>0 en activité 1 honoraire 2 retraité 3 émérite 4 stagiaire 5 vacataire 6 détaché 8 contractuel 9 en disponibilité 10..... doctorant</p> <p style="text-align: center;">Codes Thèse, Habilitation</p> <p>E État H HDR N Nouvelle thèse 3 3^e cycle U Université P Ph.D. A Autres D3..... Doctorant 3 DN.... Doctorant N DE.... Doctorant E</p>
<p style="text-align: center;">Codes spécialité</p> <p>6 16^e s. 7 17^e s. 8 18^e s. 9 19^e s. 0 20^e s. AS..... Anglais de spécialité AF Anglais ?ction AUS... Australie CI Cinéma CA Civilisation américaine CB Civilisation britannique CE Civilisation élisabéthaine CPA... Culture populaire américaine CV Civilisation victorienne CW ... Commonwealth DI..... Dialectique DD Didactique DR Droit anglais EA Études américaines EC Économie CAN.. Études canadiennes ES Études écossaises IR Études irlandaises EP Études politiques G Gestion H Histoire ID Histoire des idées IN Inde</p>	<p>LEA .. Langues étrangères appliquées LX Lexicologie LG Linguistique LAF .. Littérature africaine LA Littérature américaine LE Littérature anglaise LC Littérature comparée LF Littérature fantastique LM ... Littérature moderne MA ... Moyen Âge ME ... Media MU ... Musique N Nouvelle NZ Nouvelle-Zélande PG Pays de Galles PE Peinture PH Phonétique PHG.. Phonologie PO Poésie R Roman RNT... Recherche et nouvelles technologies STA .. Statistique ST Stylistique TN.... Technique TH Théâtre TL Théorie de la lecture TR Traduction</p>

SOCIÉTÉS DE SPÉCIALITÉ REGROUPANT LES ANGLICISTES

	SIGLE	Intitulé	PRÉSIDENT
S1	SFEVE	Société française d'études victoriennes et édouardiennes www.sfeve.org	M. JUMEAU
S2	SEC	Société d'études conradiennes www.flsh.unilim.fr/formations/anglais/conrad/accueil.htm	Mme PACCAUD- HUGUET
S3	SEAA 17-18	Société d'études anglo-américaines des 17 ^e et 18 ^e siècles www.univ-pau.fr/saes/pb/guestsit/SiteSEAA/SEAA1718index.htm	M. ROUX
S4	SSA	Société de stylistique anglaise www.univ-lyon2.fr/langues/ANGLAIS/ALAES/STY_ACC.htm	M. ROTGÉ
S5	AMAES	Association des médiévistes anglicistes ourworld.compuserve.com/homepages/Chai_Elsholz	M. CRÉPIN
S6	SEPC	Société d'études des pays du Commonwealth www.u-bourgogne.fr/ITL/cwt.htm	M. DURIX
S7	GERAS	Groupe d'étude et de recherche en anglais de spécialité www.langues-vivantes.u-bordeaux2.fr/GERAS/geras.html	M. PETIT
S8	CRECIB	Centre de recherche et d'études de civilisation britannique www.univ-pau.fr/crecib/	M. CAPET
S9	SOFEIR	Société française d'études irlandaises www.uhb.fr/langues/CEI/	M.me MAIGNANT
S10	ALAES	Association des linguistes anglicistes de l'enseignement supérieur www.univ-lyon2.fr/langues/ANGLAIS/ALAES/LA_AC.htm	Mme GIRARD
S11	SEAC	Société d'études anglaises contemporaines ebc.chez.tiscali.fr/index.html	M. REGARD
S12	SDHL	Société D.H. Lawrence	Mme ROY
S13	SAIT	Société des Amis d'Inter-Texte www.users.imagnet.fr/~hteyssan/sait.htm	Mme LOUVEL
S14	SFEEc	Société française d'études écossaises www.univ-tours.fr/ufranglais/sfee/	M. CIVARDI
S15	SFS	Société française Shakespeare alor.univ-montp3.fr/SFS/	M. PEYRE
S16	ALOES	Association des anglicistes pour les études de langue orale dans l'enseignement supérieur, secondaire et élémentaire www.univ-lyon2.fr/langues/ANGLAIS/ALAES/ALOES1.htm	M. O'NEIL
S17	SERCIA	Société d'études et de recherche sur le cinéma anglo-saxon sercia.u-bordeaux3.fr	M. MENEGALDO
S18	SEW	Société d'études woolfiennes citd.scar.utoronto.ca/VWS/Societe_d'Etudes_Woolfienn.html	Mme REYNIER
S19	AFEC	Association française d'études canadiennes www.archimedia.fr/AFEC	M. LACROIX

L'AFEA, présidée par Mme Catherine Collomp, regroupe les américanistes français
<<http://afea.univ-savoie.fr>>

Veuillez remplir ce formulaire avec soin. Écrivez les références **complètes** de votre compte (sans omettre aucun chiffre). **L'adresse complète de votre agence bancaire**, qui apparaîtra dans une enveloppe à fenêtre, doit être assez lisible pour que la poste achemine le courrier sans erreur possible. Merci de l'envoyer au trésorier adjoint de la SAES : **Jean-Jacques HOCHART, 2 rue des Noisetiers, 74960 - MEYTHET.**

SOCIÉTÉ DES ANGLICISTES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Les informations contenues dans la présente demande ne seront utilisées que pour les seules nécessités de la gestion et pourront donner lieu à exercice du droit individuel d'accès auprès du créancier à l'adresse ci-dessus, dans les conditions prévues par la délibération n° 80 du 1/4/80 de la Commission informatique et libertés.

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT

J'autorise l'Établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si sa situation le permet, tous les prélèvements ordonnés par le créancier ci-dessous. En cas de litige sur un prélèvement, je pourrai en faire suspendre l'exécution par simple demande à l'Établissement teneur de mon compte. Je réglerai le différend directement avec le créancier.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR

3 9 1 6 8 1

NOM, PRÉNOMS ET ADRESSE DE L'ADHÉRENT

NOM ET ADRESSE DU CRÉANCIER

**Société des Anglicistes de l'Enseignement Supérieur
chez Jean-Claude Bertin
5, impasse Dagobert
76600 LE HAVRE**

COMPTE À DÉBITER

Établissement	Guichet	N° du Compte	Clé RIB
□□□□□	□□□□□	□□□□□□□□□□	□□

Date:

Signature:

* NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER

* Établissement teneur du compte à débiter = banque où sera prélevée la cotisation.

Joindre à l'envoi un **relevé d'identité bancaire (RIB)**, **postal (RIP)** ou de **Caisse d'Épargne (RICE)**.

Contacter les membres du bureau

Pour	s'adresser à
Adhérer à la SAES (envoyer autorisation de prélèvement et RIB)	Jean-Jacques Hochart
- Renouveler une autorisation de prélèvement (en cas de changement d'intitulé bancaire) - Acheter un jeu d'étiquettes	Jean-Jacques Hochart
Modifier une notice dans le fichier	Jean-Jacques Hochart
S'inscrire à la liste de messagerie	Voir annuaire
Envoyer des contributions au <i>Bulletin</i>	Isabelle Schwartz-Gastine
Signaler un ouvrage paru	Envoyer l'annonce à la liste de messagerie
Signaler un ouvrage paru et le faire paraître dans la rubrique "Ouvrages reçus" du <i>Bulletin</i>	En envoyer un exemplaire à un membre du bureau spécialiste du domaine
Annoncer un colloque	Envoyer à la liste de messagerie
Annoncer un colloque dans le <i>Bulletin</i>	Envoyer à la liste de messagerie
Annoncer un colloque international sur le site Web d'ESSE	Envoyer une annonce en anglais simultanément à Pierre Busutil et à Jacques Ramel Jacques.Ramel@univ-lyon2.fr

Pour envoyer un courrier relatif à/aux	s'adresser à
Formations, LMD et concours	François Poirier
Congrès	Annick Duperray
Recherche et formation doctorale	Liliane Louvel
Contacts avec les sections locales et les correspondants	Isabelle Schwartz-Gastine
Questions / renseignements afférents au collège B	Isabelle Schwartz-Gastine
Subventions aux publications	Liliane Louvel
Un règlement par chèque autre que pour une cotisation	Jean-Claude Bertin

N.B. NE PAS ENVOYER DE COURRIER AU SIÈGE SOCIAL.

ADRESSES DES MEMBRES DU BUREAU

Liliane LOUVEL Présidente	Bois Frémin Quinçay, 86190 VOUILLE Tél. : 05 49 60 43 3 liliane.louvel@mshs.univ-poitiers.fr
Jean-Claude BERTIN Trésorier	5, impasse Dagobert, 76600 LE HAVRE Tél. : 02 35 21 83 15 jean-claude.bertin@univ-lehavre.fr
Pierre BUSUTTIL Secrétaire général	35, rue de l'Ousse, 64000 PAU Tél. & Téléc. : 05 59 27 49 38 pierre.busuttill@univ-pau.fr
Annick DUPERRAY Vice-présidente	17, Le Puy des Lauriers, Chemin Mouret 13100 AIX-EN-PROVENCE Tél. : 04 42 96 18 92 annick.duperray@free.fr
Jean-Jacques HOCHART Vice-président, trésorier adjoint	2, rue des Noisetiers, 74960 MEYTHET Tél. : 06 63 07 70 08 jean-jacques.hochart@univ-savoie.fr
Michael PARSONS Secrétaire adjoint	4, rue des Chênes, 64140 LONS Tél. : 05 59 62 48 11 michael.parsons@univ-pau.fr
François POIRIER Vice-président	88 bis, avenue de Fontainebleau 94270 LE KREMLIN BICÉTRE Tél. : 01 45 21 10 93 Téléc. : 01 49 40 37 06 06 86 07 79 18 fpoirier@upn.univ-paris13.fr
Catherine RESCHE Secrétaire adjointe	11, boulevard Agutte Sembat, 38000 GRENOBLE Tél. & Téléc. : 04 76 85 08 12 catherineresche@club-internet.fr
Isabelle SCHWARTZ-GASTINE Secrétaire adjointe	16, rue Hermel 75018 Paris Tél. : 01 42 59 61 56 isabelle.schwartz-gastine@wanadoo.fr
Paul VOLSIK Vice-président	86, boulevard Rochechouart, 75018 PARIS Tél. : 01 42 59 20 58 volsik@paris7.jussieu.fr